

# D.309 - Il m'abritera au mauvais jour



**Joseph Sakala**

Dans Psaume 27:5-6, nous lisons : « *Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le **lieu secret** de son tabernacle ; il m'élèvera comme sur un rocher. Et maintenant ma tête s'élèvera au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel.* » Dans ce Psaume de louange, David exprime sa confiance dans le Seigneur, même « *quand les méchants, mes adversaires et mes ennemis, sont venus contre moi pour me dévorer, eux-mêmes ont bronché et sont tombés* » (Psaume 27:2). En dépit du danger, il regarde vers Dieu pour sa sécurité. Car : « *L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ?* », dit-il au v. 1.

Pourquoi Dieu a-t-Il protégé David ? La réponse est au moins double. D'abord David avait toujours Dieu à cœur. Dans Psaume 27:4, il dit : « *J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et je la rechercherai : c'est **d'habiter** dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour **visiter son palais**.* » Ensuite dans Psaume 27:7-8, il dit à Dieu : « *Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce ! Mon cœur me dit de ta part : **Cherchez ma face**. Je cherche ta face, ô Éternel !* » Finalement, il L'invoque en disant : « *Quand mon père et ma mère m'auraient abandonné, l'Éternel me recueillera. Éternel, enseigne-moi ta voie, et me conduis dans le **droit chemin**, à cause de mes*

*ennemis* » (vs 10-11).

La deuxième raison est la nature de Dieu Lui-même. Dieu, par Sa nature, hait le mal et étend Sa grâce sur les Siens. Dieu est montré ici comme un Guerrier Conquérant des ennemis de David. Ses lois sont en opposition à leurs actions, Son Évangile rompt l'emprise des méchants et Son Royaume les détruira. Tant et aussi longtemps que Sa justice, Son Évangile et Son but subsistent, nous pouvons être certains que Dieu va agir. Dans notre texte, David est caché dans Son « lieu secret ». Cette expression veut dire littéralement une couverture protectrice utilisée pour le « commandant-en-chef de l'armée ». C'était l'endroit le mieux gardé et sécurisé sur le champ de bataille. Si ce lieu secret flanchait, la bataille était perdue. Alors, de ce « pavillon », David nous déclare : « *Ah ! si je n'avais cru que je verrais les biens de l'Éternel dans la terre des vivants ! Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel !* » (Psaumes 27:13-14).

Dans ce monde, nous sommes constamment en guerre, tandis que dans le Royaume, il existe une paix sans fin. Assuré de cela, attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel ! Dans Deutéronome 33:27-28, nous lisons : « *C'est une retraite que le Dieu qui est de tout temps, et que d'être sous ses bras éternels. Il a chassé de devant toi l'ennemi, et il a dit : Extermine ! Et Israël habitera en sécurité ; la source issue de Jacob jaillit à part dans un pays de froment et de moût, et dont les cieux distillent la rosée.* » Ce passage nous rappelle des moments de doute et d'inquiétude, mais témoigne également du repos en paix dans Son Amour dans les bras éternels de notre Sauveur.

Ce verset nous rappelle également le soir où Jésus et Ses disciples étaient dans le bateau et qu'un grand vent s'éleva. Les disciples ont réveillé Jésus de Son sommeil : « *Mais il était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille. Et le **vent cessa**, et il se fit un **grand calme**. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ?* » (Marc 4:38-40).

Le temps viendrait où Ses disciples apprendraient à se reposer sous Ses bras. Ce verset nous rappelle aussi la relation affectueuse entre Jésus et Jean. Alors qu'ils

étaient assis à table, Jésus leur dit : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui **m'a envoyé**. Quand Jésus eut dit cela, il fut ému en son esprit, et il rendit ce témoignage : En vérité, en vérité je vous dis, que l'un de vous me **trahira**. Et les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. Or, l'un d'eux, celui que Jésus aimait, était couché à table **vers son sein** » (Jean 13:20-23). Il y avait une grande intimité entre les deux et cette intimité pourrait aussi bien être la nôtre, si seulement nous voulions nous approcher de Jésus.*

Aucun passage biblique n'exprime cette intimité si bien que le Cantique des Cantiques de Salomon qui utilise l'analogie entre un mari et une femme pour représenter l'amour entre Jésus et Ses enfants, l'**Église** qui est l'Épouse de Christ. « *Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il paît son troupeau parmi les lis* » (Cantique des Cantiques 6:3). Les soucis de cette vie nous empêchent parfois d'avoir cette intimité tant désirée avec Jésus, mais le jour vient où : « *nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons **toujours** avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:17). Le mariage qui représente cette intimité est d'une valeur primordiale dans le couple. Satan le sait bien et il fait tout en son pouvoir pour le détruire. Alors, les Pharisiens posèrent la question à savoir pourquoi Moïse avait donné la permission de divorcer.

« *Et Jésus, répondant, leur dit : Il vous a écrit cette loi à cause de la **dureté** de votre cœur. Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à **sa femme** ; et les deux seront **une seule chair** ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que **Dieu a joint** » (Marc 10:5-9). Ces paroles du Seigneur devraient régler une fois pour toutes ce que Dieu avait comme but pour Sa Création. Les athées ne croient pas en Dieu, donc ils ne se soucient pas de ce que Dieu dit. Un individu qui croit en Dieu déshonore Son commandement s'il se met à croire toutes sortes de thèses humanistes plutôt que Sa parole.*

Dieu est omniscient et omnipotent, tout en étant aimant et miséricordieux ; et Il ne divorcerait pas. Donner le droit aux êtres humains de divorcer serait assurément la

méthode la plus inefficace et la plus cruelle d'accomplir Son Plan. Mais si nous considérons le fait que nos premiers parents ont désobéi dès le début au commandement de Dieu, nous comprenons également que c'est Satan qui contrôle présentement le comportement des humains. Cependant, Dieu avait déjà préparé un plan pour corriger la situation, en Jésus-Christ. *« C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et **pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui »* (Colossiens 1:15-17).

Donc, étant le Créateur de toutes choses, Lui seul pourra régler tous les problèmes de ce monde lors de Son retour dans la gloire. Mais le chrétien est un enfant de la lumière et y est pour quelque chose dans le mariage. Dans Éphésiens 5:16-17, Paul affirme : *« Rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. »* Paul nous donne ce commandement : *« Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité »* (Éphésiens 5:8-9). Ce titre, *« enfants de lumière »*, apparaît seulement trois autres fois dans le Nouveau Testament. D'abord, par Jésus pour établir le contraste entre la sagesse du monde et la sagesse divine, lorsqu'Il dit : *« Et le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi avec habileté ; car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération, que les enfants de lumière »* (Luc 16:8).

Pourquoi Jésus a-t-Il dit que les païens sont plus prudents que les enfants de Dieu, comme s'ils étaient **supérieurs** aux enfants de Dieu ? C'est que les enfants du monde se couvrent par toutes sortes de trucs, comme baisser le montant d'une facture, marquer un montant inférieur sur un contrat, dans le seul but d'en enlever au maître pour avantager les hommes. Tandis que les enfants de Dieu sont **honnêtes** et ne penseraient même pas à tricher ou à voler Dieu. Mais temporairement, ce truc pourrait sembler supérieur ou marcher pour les enfants du monde afin de s'attirer des faveurs plus tard dans la vie en cas de besoin.

Une autre fois où le titre *« d'enfants de lumière »* est utilisé, c'est afin de nous

**diriger** vers la lumière. Dans Jean 12:36, Jésus a dit ceci : « *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des **enfants de lumière**. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha d'eux.* » Et finalement, par Paul, dans 1 Thessaloniens 5:5-6, afin de nous encourager en disant : « *Vous êtes tous des **enfants de la lumière**, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.* » Pour le chrétien, vivre comme un enfant de la lumière est **une preuve** du Saint-Esprit en nous. Dans Romains 15:14, Paul nous assure : « *Pour moi, frères, j'ai la persuasion que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres.* »

Dans Romains 14:17-18, Paul dit : « *Car le **royaume de Dieu** ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de **cette manière**, est agréable à Dieu, et approuvé des hommes.* » Et, dans Éphésiens 5:9, Paul déclare : « *Car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* » En réalité : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance* » (Galates 5:22). Ce fruit transforme notre caractère par un choix libre et volontaire, afin d'offrir notre corps comme un sacrifice vivant au Créateur.

C'est ce que Paul nous dit dans Romains 12:1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite,* » en examinant souvent ce qui est agréable au Seigneur. Nous découvrons ainsi une adéquation entre un **comportement** divin et une **sagesse** divine. Il devient donc évident que les enfants de la lumière ne doivent prendre aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt les condamner. Dans Éphésiens 5:15-17, nous lisons : « *Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages ; rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.* »

Cette prudence n'est pas la folle sagesse du monde. « *Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse de ce monde ? Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver **les croyants** par la folie de la prédication,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 1:20-21. Étant donné que la sagesse de Dieu **rend** intelligent, « *nous prêchons la sagesse de Dieu, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:7-8. « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint-Esprit, expliquant les choses spirituelles aux spirituels* » (1 Corinthiens 2:12-13).

Donc : « *Retiens dans la foi, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous* » (2 Timothée 1:13-14). Il y a plusieurs pièces significatives attachées à ce commandement. Il faut tenir ferme selon l'ensemble du modèle des mots qui nous ont été donnés. Et par la foi, dans l'amour que nous manifestons envers Christ. Ceci n'est pas une option, nous devons tenir ferme dans l'ensemble des instructions. Paul nous déclare : « *Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir **d'exemple** à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle* » (1 Timothée 1:16).

Le but de ses deux lettres à Timothée fut de l'encourager à suivre l'exemple de Paul, qui était **complètement soumis** à l'autorité de toutes les Écritures. Aux chrétiens à Rome, Paul était enchanté de leur affirmer : « *Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice* » (Romains 6:17-18). Aux Corinthiens, Paul rappela les choses qui sont arrivées dans la vie des Israélites : « *Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple ; et elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers temps. C'est pourquoi, que celui qui croit **être debout**,*

*prenne garde qu'il ne tombe. Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une **tentation humaine**. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés **au-delà** de vos forces ; mais avec la tentation il vous en donnera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:11-13).*

Paul a également insisté auprès de l'**Église** des Philippiens : « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que vous avez en nous. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en **ennemis** de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est **leur ventre**, leur gloire est dans **leur infamie**, et leurs **affections** sont aux **choses de la terre** » (Philippiens 3:17-19). L'histoire des Églises nous fournit un modèle à suivre. Tandis que les paroles immuables de l'Écriture nous déclarent que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17).*

Jésus parlait au monde en paraboles. « *Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de **connaître les mystères du royaume** des cieux ; mais cela ne leur est **point donné**. Car on donnera à celui qui a, et il aura encore davantage ; mais pour celui qui **n'a pas**, on lui ôtera même ce qu'il a. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne **voient point**, et qu'en entendant ils n'entendent et ne **comprennent point** » (Matthieu 13:10-13). Pour comprendre, il faut avoir l'**Esprit** de Christ. « *Car, qui a connu la pensée du Seigneur pour L'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ,* » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:16. Le **dépôt** que Christ a placé en nous n'est pas un supplément de Q.I. mais plutôt un don : « *ayant revêtu le nouvel homme, qui est **renouvelé**, dans la **connaissance**, à l'image de **Celui qui l'a créé** » (Colossiens 3:10). C'est le Saint-Esprit qui fait **tout** le travail.**

Mais cette grande capacité spirituelle doit être bien conservée, car il n'y a aucune garantie de sagesse spirituelle assurée avant l'éternité. Il faut faire attention à **ce dépôt**. « *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ. Car en lui toute la plénitude de la **divinité** habite corporellement* »

(Colossiens 2:8-9). Dieu a fait en sorte que vous, sans « doctorat », puissiez : « connaître l'amour de Christ, qui surpasse **toute connaissance**, afin que vous soyez **remplis** de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:19). « Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir **d'exemple** à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, seul sage, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen » (1 Timothée 1:16-17).

Paul rend gloire à Dieu et rend grâces à Celui qui l'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'Il l'a jugé fidèle, en l'établissant dans le ministère. « Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est **venu au monde** pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier, » témoigne Paul, dans 1 Timothée 1:14-15. Paul utilise plusieurs termes majestueux pour décrire ses pensées dont chacune mérite notre attention. Au Roi éternel, immortel, invisible, seul sage. Tout cela se traduit en « Roi des siècles ». « Mais l'Éternel est le Dieu de vérité ; c'est le Dieu vivant et le roi éternel. Devant sa colère la terre tremble, et les nations ne peuvent soutenir son courroux, » déclare Jérémie 10:10.

Immortel. Le mot grec veut dire davantage qu'exemption de la mort. Il implique une incorruptibilité totale. Quel réconfort que de savoir que : « Tout homme qui combat, s'abstient de tout ; et ces gens-là le font pour avoir une couronne **corruptible**, mais **nous pour une incorruptible** » (1 Corinthiens 9:25). Et, dans 1 Corinthiens 15:52, Paul nous réconforte en disant que : « En un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons **changés**. »

Invisible. Dieu est Esprit et, comme tel, ne peut pas être vu. Dieu a choisi de paraître **visible** en Jésus-Christ. « C'est lui qui est **l'image** du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures » (Colossiens 1:15). Dieu est unique, donc : « A Dieu seul sage soit la gloire dans tous les siècles, par Jésus-Christ Amen ! » (Romains 16:27). Son amour pour nous est éternel. Regardons comment Jérémie l'interprète : « De loin l'Éternel m'est apparu, et m'a dit : Je t'ai aimée d'un **amour éternel**, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté » (Jérémie 31:3). Aucune doctrine n'est aussi clairement exprimée dans la Bible. Dieu nous aime ! Son amour est un amour



éternel, ce qui Le pousse à agir fortement envers nous. « *En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés, et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés* » (1 Jean 4:10). Ce thème se retrouve dans l'expression : Je suis à Lui et Il est à moi.

Jésus priait ainsi, dans Jean 17:22-24 : « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme **nous sommes un**, (Moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que **tu m'as envoyé**, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, **où je serai**, afin qu'ils contemplent **la gloire** que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.* » Ceci nous prouve que Dieu ne permettra jamais que nous soyons séparés de notre Sauveur. Cette promesse précieuse nous est confirmée par le Saint-Esprit, comme : « *Toute l'Écriture [qui] est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit **accompli**, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17).

Considérez maintenant le passage suivant : « *Car en lui toute la plénitude de la **divinité** habite corporellement* » (Colossiens 2:9). C'est également une preuve irréfutable que la **trinité** est impossible ! **Toute la plénitude de la divinité** ne se pourrait pas, si le Père était une Personne **distincte** de Christ, car ainsi, Christ ne pourrait contenir **toute** la divinité parce que le Père existerait aussi indépendamment de Lui. Or, le Père et le Fils étant **une seule** et même Personne, il saute aux yeux que **toute la plénitude de la divinité** habite corporellement en Christ.

Il est le Consolateur, l'**Esprit** de vérité, qui nous guide : « *Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne **viendra point** à vous ; et si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand **il sera venu**, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point en moi ; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le **prince de ce monde est déjà jugé*** » (Jean 16:7-11). Dieu nous a attiré vers Lui : « *Selon qu'il nous a **élus** en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de*

*Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6).*

*« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur, » nous dit l'apôtre dans 1 Jean 3:1-3. Par Sa grâce, nous venons vers Lui en approfondissant le doux pardon de nos péchés. En sécurité dans Son amour : « Tu gardes au cœur ferme une paix assurée, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à perpétuité ; car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles ! » (Esaïe 26:3-4).*

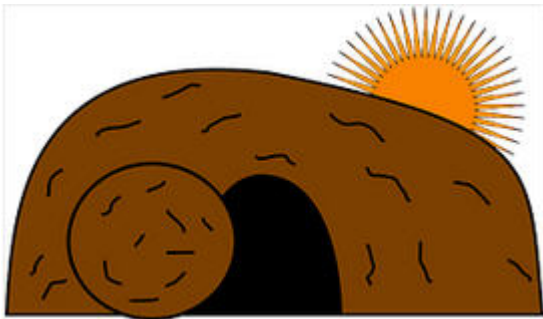
Dans 2 Corinthiens 1:20, il est écrit : « Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont **Oui** en lui, et **Amen** en lui, à la gloire de Dieu par nous. » Le mot « Amen » est un mot remarquable. Il est traduit directement de l'hébreu au grec, ensuite du grec à l'anglais, au français et en plusieurs autres langues, pour être un mot **universel**. Il est le mot le mieux connu. Le mot est relié directement à l'hébreu « croire ». Lorsque quelqu'un croit Dieu, il confirme sa foi en disant « amen ». Et quand Dieu fait une promesse, la réponse du croyant est « amen », où « ainsi soit-il ». Dans le Nouveau Testament, il est souvent utilisé comme voulant dire « en vérité ». Alors, quand nous prions selon Sa Parole, et nous savons que Dieu va répondre, nous ajoutons le « amen » comme fermeture à notre prière.

Le mot « Amen » est un des titres de Jésus Lui-même. Dans Sa dernière lettre aux sept Églises, Il commence par une salutation tout à fait notable : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'**Amen**, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu.* » Nous pouvons donc être certains que Sa Parole est fidèle et véritable, car Jésus est nul autre que le Créateur de toute chose et, par le fait même, notre éternel Amen. Chaque promesse de Dieu en Jésus-Christ, commence par « En vérité » et se termine par « Amen », nous indiquant un affirmation qui ne peut être exprimée que dans le grec. Il est alors profondément brillant que la Bible clôt **son témoignage** avec un Amen. Apocalypse 22:21 affirme : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! **Amen**.* » Cette

déclaration est notre assurance, ainsi qu'à tous ceux qui lisent Ses mots, de la fidélité de notre Créateur envers tout ceux qui s'y intéressent.

---

## D.308 - Je ressusciterai dans trois jours



**Par Joseph Sakala**

Jésus était mort et fut déposé dans le sépulcre. Dans Matthieu 27:62-66, nous lisons : « *Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation du sabbat [annuel de la Pâque], les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait : Je ressusciterai dans trois jours. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et **n'enlèvent son corps**, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils **s'assurèrent** du sépulcre, en **scellant la pierre**, et en **y mettant la garde**.* »

Pilate avait enduré plusieurs expériences étranges ayant abouti à la crucifixion de Jésus. Lui et plusieurs de ses proches voulaient relâcher Jésus, n'ayant trouvé aucune faute en Lui. « *Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Or, pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe, à son sujet* » (Matthieu 27:18-19). Toutefois, pour des raisons politiques, désirant calmer les chefs juifs et apaiser une révolte potentielle, Pilate a finalement consenti à l'exécution de Christ. Mais une fois mort et placé dans un sépulcre, les troubles de Pilate n'ont pas cessé.

Peut-être avons-nous de bonnes raisons de lire un peu de sarcasme dans le ton de Pilate lorsqu'il dit : « *Faites-le garder comme vous l'entendrez.* » Après tout, que devait-on craindre d'un homme mort ? Mais est-ce possible que Pilate avait un malaise dû à certaines choses qu'il avait entendues ? Peut-être un gardien assurerait-il la prévention pour que certaines de ses craintes ne deviennent une réalité. De notre perspective, cependant, nous pouvons voir une certaine ironie divine dans les paroles de Pilate. Satan semblait avoir gagné une grande victoire à la croix, car l'héritier de Dieu était assassiné. Donc, le seul acte que Satan devait empêcher, c'était la résurrection de Jésus, car tout Son message tournait autour de Sa victoire sur la mort.

Notez également la limitation des paroles de Pilate lorsqu'il dit : « *Faites-le garder comme vous l'entendrez.* » Comment pourrait-on s'y prendre pour empêcher le Créateur de toutes choses de Se sauver d'un sépulcre ? Si Son but était de mourir et de ressusciter, comment les efforts des hommes et ceux de Satan pourraient-ils l'en empêcher ? Donc, leurs efforts ne suffisaient définitivement pas ! Aujourd'hui, nous savons que l'entrée au sépulcre fut bloquée en **scellant la pierre** et en **y mettant la garde**. Pas tellement pour empêcher Jésus de sortir, mais plutôt pour prévenir que les gens voient ce qui se passait à l'intérieur, ou que Ses disciples ne viennent de nuit et **n'enlèvent Son corps**, et qu'ils ne disent enfin au peuple : « Il est ressuscité des morts ! »

Le Psaume 22, écrit par David, prophétise les souffrances et la mort de Jésus sur la croix. Il fut écrit environ 1 000 ans avant sa réalisation et narre avec grand détail les souffrances de notre Seigneur ainsi que les actions des spectateurs qui L'ont

regardé mourir. Un des actes ignobles des soldats qui participaient à Sa crucifixion fut l'indignité de Lui arracher Ses vêtements et de les tirer ensuite au sort. Dans Psaume 22:19, le verset est écrit de façon à faire parler Jésus qui déclare : « *Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort.* » Le sens de cet acte infâme, sans cœur et cruel est conservé, puisqu'il est parmi les quelques évènements dans la vie de Christ enregistrés dans les **quatre** Évangiles.

N'oublions jamais que les vêtements que Jésus portait étaient oints d'une huile de joie : « *La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire, le jeu des instruments te réjouit* » nous dit Psaume 45:9. Dans Philippiens 2:6-8, nous découvrons que Jésus : « *Lequel étant en **forme** de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu**. Mais il s'est **dépouillé** lui-même [de Sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* »

Jésus a fait tout cela afin de pouvoir verser Son sang pur et sans tache pour sauver des gens indignes de ce grand privilège. « *Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches* » (2 Corinthiens 8:9). En forme de Dieu, Il a créé les cieux et la terre, pour ensuite Se faire homme pour venir nous sauver. Et un jour, lorsqu'un scribe Lui dit : « *Maître ! Je te suivrai partout où tu iras,* » Jésus lui dit : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* » (Matthieu 8:20). Et pour remercier Jésus pour tout ce qu'Il a fait pour Sa création, le peu de possessions qui Lui restaient furent tirées au sort par ceux qui L'ont crucifié alors qu'Il était mourant.

Pourtant, Jésus a préparé pour nous une habitation éternelle dans Son Royaume. « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:3-6). Soyons toujours reconnaissants pour la grâce de Jésus à

notre égard.

Les ministres de Satan nient jusqu'à ce jour que Jésus ait été ressuscité, mais leurs efforts sont aussi futiles que ceux de Ses ennemis visant à Le garder dans le sépulcre au-delà de trois jours et trois nuits. Le fait demeure donc que Jésus a triomphalement quitté le sépulcre, en offrant la **vie éternelle** à tous ceux qui croient en Lui et en ce qu'Il a enseigné. La présence de Dieu peut être une cause de bénédiction ou de crainte dans notre vie. Dans le cas d'Adam et Ève, ce fut une crainte, car ils ont laissé Satan les séduire à manger du seul arbre dans le Jardin d'Éden qui leur était défendu. Dans Genèse 3:5-6, Satan dit à Ève : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » Il n'y avait aucun péché jusqu'ici chez l'être humain. Mais la **convoitise** s'empara d'Ève : « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (v. 6).

Ève, qui était supposée se montrer **une aide** pour son mari, est devenue un peu son maître. Mais concentrons-nous sur l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'arbre si agréable à la vue et désirable pour devenir intelligent les a-t-il bien instruits ? Allons voir au verset 7 où nous lisons : « *Et les yeux de **tous deux** s'ouvrirent ; et ils **connurent qu'ils étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures.* » Belle manifestation de leur intelligence que d'apprendre qu'ils étaient nus ! Qu'y avait-il de mal à ce qu'ils soient nus ? D'où provenait leur honte ? Pas de Dieu, car Il les avait faits ainsi. Et dans Genèse 2:25, il est écrit : « *Adam et sa femme étaient **tous deux nus**, et ils n'en avaient point honte.* »

D'ailleurs, Dieu leur demanda qui leur avait dit qu'ils étaient nus (Genèse 3:11). Cela ne pouvait donc provenir que de Satan. Celui-ci déteste la sexualité de l'homme. Est-ce par jalousie parce que l'homme **peut se reproduire** et pas lui ? N'empêche qu'au fil des siècles, il a mis dans la tête de beaucoup de monde que le sexe est une chose sale et honteuse. Ainsi, l'humanité a une vision extrêmement pervertie de la sexualité et Satan l'utilise pour les faire pécher. Mais trop tard, le péché était commis : « *Et ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le*

*jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin » (v. 8). Les deux ont eu peur de la présence de Dieu à cause de leur péché qui a mené plus tard au meurtre d'Abel par Caen. Celui-ci sortit de devant l'Éternel et habita au pays de Nod (exil), à l'orient d'Éden.*

Pourtant, la présence de Dieu s'avère une occasion de grande joie pour un très grand nombre de gens,. Aux chrétiens thessaloniens, Paul a écrit : *« Car quelle est notre espérance ou notre joie ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie »* (1 Thessaloniens 2:19-20). La différence est sans aucun doute la présence ou l'absence d'un péché **non** pardonné devant la face de notre Dieu. La plupart des endroits où le péché est mentionné, l'emphase est mise sur le jugement du péché. Ceux qui rejettent l'offre du pardon par Jésus, au travers de la repentance dans la foi en Sa mort pour nos péchés, seront éventuellement bannis de Sa présence.

Paul l'explique très bien dans 2 Thessaloniens 1:7-10, lorsqu'il nous dit : *« Et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent** pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse ; lorsqu'il viendra pour être **glorifié** en ce jour-là dans **ses saints**, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; (car vous avez cru à notre témoignage). »*

Tandis que, pour ceux qui se sont repentis de leurs péchés et ont mis leur confiance en Christ pour le salut, la perspective de l'avènement de Jésus, et ainsi notre présence personnelle devant Lui, est un moment de joie anticipé. Car : *« Tu me feras connaître le chemin de la vie ; il y a un rassasiement de joie devant ta face, et des délices à ta droite pour jamais »* (Psaume 16:11). Lorsqu'Il reviendra, nous seront présentés : *« à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence »* (Jude 1:24). C'est ainsi que nous serons toujours avec le Seigneur.



Dans son épître aux Philippiens, Paul déclare : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant **la Parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* » (Philippiens 2:14-16). Il y a une véritable corrélation entre la Parole Vivante (Christ) et la Parole écrite (la Bible), au point que certaines Écritures peuvent s'appliquer aux deux. C'est le cas avec l'**Écriture** citée plus haut. Les Philippiens reçoivent l'exhortation de Paul de porter en eux la Parole de vie, c'est à dire Christ, la Parole vivante ou les Écritures qui nous parlent de la vie éternelle.

Nous pouvons discerner le même double-sens dans d'autres textes comme 2 Timothée 4:2 où Paul lui dit : « *Prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant.* » Et dans Hébreux 4:12, nous lisons : « *Car la Parole de Dieu est **vivante**, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des mœlles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur* » ; la Parole vivante étant Jésus et également la Parole écrite (la Bible). Il y a de nombreuses allusions dans la Bible, applicables aux différents ministères de Christ et des Écritures dans la vie du converti.

Regardons un autre cas, dans Jean 8:12 où : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis **la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Et, dans Proverbes 6:23, nous lisons : « *Car le commandement est une lampe, **l'enseignement** est une **lumière**, et les corrections propres à instruire sont le chemin de la Vie.* » Lors d'un autre sermon donné au peuple : « *Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6:35). Lors de la tentation de Jésus dans le désert : « *Le diable lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, commande à cette pierre qu'elle devienne du pain. Et Jésus lui répondit : Il est écrit ; L'homme ne vivra pas seulement **de pain**, mais de toute parole de Dieu* » (Luc 4:3-4).

Le Seigneur Jésus, lors d'une fête des tabernacles : « *Le dernier et le grand jour de*



la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture." (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.) Plusieurs de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète » (Jean 7:37-40). « Car, comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé et fécondé la terre et l'avoir fait produire, pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de **Ma bouche** ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée » (Esaïe 55:10-11).

Les deux paroles sont décrites comme la personnification de la vérité. Jésus a déclaré : « Je suis ... la vérité, » dans Jean 14:6 et, lorsqu'Il a prié [au Père](#), Il dit : « **Ta parole** est la vérité, » dans Jean 17:17. Et, en bout de ligne, les deux doivent être reçues comme **vérité**. « C'est pourquoi, vous dépouillant de toute souillure et des excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée en vous, qui peut [sauver](#) vos âmes » (Jacques 1:21). « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en Son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu**, » nous affirme Jean 1:12-13.

Dans Apocalypse 19:11-13, nous lisons : « Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. » Ce nom expressif assigné à Christ, lors de Son retour sur terre dans la gloire, est également utilisé par Jean dans Jean 1:1 où il dit : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la [Parole était Dieu](#). » Et encore, au verset 14, où Jean écrit : « Et **la Parole a été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. »

Nous le voyons aussi dans 1 Jean 1:1 où Jean déclare : « Ce qui était dès le

*commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant **la parole de vie**, »* faisant référence au travail de la création, mais aussi à Son incarnation humaine. Le mot « parole » ici vient du grec *logos*. Jean l'utilise sept fois comme un nom ou un titre du Fils de Dieu, trois fois dans le seul verset de Jean 1:1. Nous le trouvons également dans 1 Jean 5:7 où nous lisons : « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et **ces trois-là sont un**.* » Ce verset **prouve** que la **trinité** est un faux concept. Et c'est pourquoi on l'a retiré de la vaste majorité des versions bibliques. Je vous prie de vérifier par vous-même dans les versions que vous possédez. Toutes celles qui sont tirées des manuscrits corrompus ont retiré le verset 7 et l'on remplacé par la première partie du verset 8, ce qui en fait un verset bancal à la structure tronquée. Un autre des astuces de Satan...

De la façon que Jean l'utilise, la Parole devient plus spécifique. Dans Jean 1:1, il dit : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**.* » Les Témoins de Jéhovah, qui rejettent la divinité de Christ, aiment à le traduire comme « la Parole était un dieu ». Un jour, ils découvriront que Jésus était vraiment et j'espère qu'ils se repentiront de ne pas l'avoir connu comme Dieu Lui-même incarné dans une chair humaine, venu parmi les humains pour nous annoncer le salut et l'avènement futur du Royaume de Dieu sur cette terre. Ensuite, au verset 14, Jean nous dit : « *Et **la Parole a été faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle **du Fils unique** venu du Père.* »

Pourtant, dans Jean 1:18, l'apôtre nous révèle que : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; [mais] le Fils **unique**, qui est dans le sein du Père, **est Celui qui l'a fait connaître**.* » Nous avons alors connu Dieu par les déclarations de Jésus et par la manifestation de notre Sauveur durant Son ministère de trois ans et demi, avant qu'Il ne nous donne Sa vie afin que nous soyons sauvés. C'est ainsi que Jean pouvait l'enseigner à d'autres disciples, dans 1 Jean 1:1-4, déclarant : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie. (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était **auprès du Père**, et qui s'est*

*manifestée* à nous). Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre **communion** est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. »

La Bible est vraiment la Parole de Dieu, écrite et disponible à tous ceux qui veulent découvrir la façon de faire partie de la Famille divine que notre Créateur prépare depuis le début de la création. Le livre commence par nous annoncer qu'au commencement Dieu a créé les cieux et la terre. Il se termine par les paroles suivantes de Celui qui accomplira sûrement ce qu'Il a débuté : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen ! Oui, Seigneur Jésus, viens !* » (Apocalypse 22:20). Et Jean ajoute, au verset 21 : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen.* » Ce sont les tout derniers versets de la Bible et contiennent la dernière promesse de ce merveilleux livre.

La promesse finale est qu'Il va revenir encore sur terre « bientôt ». Mais il y a au-delà de 2 000 ans que Jésus a fait cette promesse et Il n'est toujours pas revenu. Il est évident que « bientôt » ne veut absolument pas dire « immédiatement ». En effet, Sa promesse paraît au moins six fois dans le livre de la Révélation. À l'Église d'Éphèse, Jésus dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières œuvres ; sinon **je viendrai bientôt** à toi, et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place* » (Apocalypse 2:5). À l'Église de Pergame, Il dit, dans Apocalypse 2:16 : « *Repens-toi donc ; sinon je **viendrai bientôt** à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.* » À l'Église de Philadelphie, Il déclare ceci, dans Apocalypse 3:11 : « *Je **viens bientôt** ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne **ta couronne**.* »

Et, dans Apocalypse 22:7, Jésus déclare : « *Voici, je **viens bientôt** ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !* » Au verset 12, Il dit : « *Or, voici, **je viens bientôt**, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été.* » Et finalement, au verset 20 : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, **je viens, bientôt**. Amen ! Oui, Seigneur Jésus, viens !* » Vous noterez que les trois premières promesses s'adressent aux Églises d'Éphèse, de Pergame et de Philadelphie, tandis que les trois dernières s'adressent à toutes les Églises, tel que confirmé dans Apocalypse 22:16, où Il déclare : « *Moi, Jésus, j'ai*

*envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans **les Églises**. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. »*

Le Seigneur Jésus n'a pas oublié Ses promesses : « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont **oui** en lui, et **Amen** en lui, à la gloire **de Dieu** par nous* » (2 Corinthiens 1:20). C'est pourquoi plusieurs croyants de toutes les générations attendaient Son retour « bientôt », tel que promis, mais ils sont tous morts sans avoir vu Son accomplissement. Il devient alors de plus en plus évident que « bientôt » doit être pris comme « soudainement ». Dans Matthieu 24:44, Jésus nous dit : « *C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous **ne pensez pas***. » Cela arrivera : « *En un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés* » (1 Corinthiens 15:52). Soudainement, en un clin d'œil.

Il ne semble pas que tous les signes soient en place pour nous annoncer Son retour soudain, excepté un : « *Mais il faut que l'Évangile soit auparavant prêché à toutes les nations* » (Marc 13:10). « *Et cet évangile du Royaume sera prêché par **toute la terre**, pour servir de **témoignage** à **toutes les nations** ; et **alors la fin arrivera*** » (Matthieu 24:14). Présentement, la Parole se prêche comme témoignage, alors les nations seront sans excuses. Pour ce qui est de **Ses enfants** : « *l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point **un mensonge**, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés. Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons **pas confus** devant lui à son avènement.* »

---

# D.304 - La fureur futile des hommes



## Joseph Sakala

Dans Psaumes 76:10-13, nous lisons : « *Quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger, pour délivrer tous les affligés de la terre. (Sélah.) Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux. Faites des vœux, acquittez-les à l'Éternel votre Dieu ; que tous ceux qui l'entourent, apportent des dons au Redoutable. Il abat l'orgueil des princes ; il est redoutable aux rois de la terre.* » Une des plus grandes particularités de la vie des humains, c'est la répétition du témoignage à la grâce et au pouvoir de Dieu rendu par l'homme qui voudrait Le détrôner, si seulement il en était capable. Les exemples bibliques sont nombreux.

Les frères de Joseph le haïssaient et l'ont vendu en esclavage, or : « *Vous aviez pensé à me faire du mal ; mais Dieu l'a pensé **en bien**, pour faire ce qui arrive aujourd'hui, pour conserver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, et parla à leur cœur* » (Genèse 50:20-21). Haman a tenté de détruire les Juifs du temps de la reine Esther, mais Mardochée, leur chef, fut élevé au rang de Premier Ministre, alors qu'Haman fut pendu sur sa propre potence. Les ennemis de Daniel ont manigancé une loi pour l'amener dans la fosse aux lions, mais ses ennemis furent eux-mêmes dévorés par ces mêmes lions. Et le roi Darius a décrété : « *De par moi il est ordonné que dans toute l'étendue de mon royaume on ait de la crainte et de la frayeur devant le Dieu*

de Daniel. Car c'est le Dieu vivant, et il demeure éternellement ; son royaume ne sera **point détruit**, et sa domination durera jusqu'à la fin » (Daniel 6:26).

Dans l'heure terrible de Satan et des puissances des ténèbres, Jésus est mort sur la croix, mais Il est sorti vainqueur : « *Ayant dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix* » (Colossiens 2:15). Pourquoi les païens sont-ils en rage ? Et les chefs sont-ils réunis contre le Seigneur, et contre Son Christ ? « *Et qui as dit par la bouche de David ton serviteur : Pourquoi les nations sont-elles en rumeur, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, Hérode et Ponce Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé **d'avance** devoir être faites* » (Actes 4:25-28).

Laissons les hommes s'aigrir contre Dieu et Son peuple, car le sang de ses martyrs est la semence de **l'Église** et plus les ennemis rageront, plus Dieu sera glorifié. La colère des hommes ne peut jamais prévaloir contre notre Seigneur, elle sera soit restreinte, soit tournée en louange envers Lui. Car : « *nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:28-30).

Dans Proverbes 12:15, nous lisons que : « *La voie de l'insensé est droite à **ses yeux** ; mais celui qui **écoute le conseil**, est sage.* » Le livre des Proverbes a beaucoup à dire de ceux qui proclament des folies. En réalité, environ dix mots hébreux différents sont utilisés pour parler de ceux qui agissent avec folie et ces mots paraissent environ cent fois dans ce seul livre. En assumant que Salomon en était l'auteur, ce livre, nous le savons, fut réellement inspiré par le Saint-Esprit ; il est bien de noter que l'homme considéré le plus sage de tous les temps avait beaucoup à dire au sujet de la folie, plus que toute autre personne. Mais, en même temps, Salomon a également utilisé les mots « sage » et « sagesse » au moins cent vingt-

cinq fois.

Notre texte utilise les deux en entremêlant la folie avec la sagesse de ceux qui écoutent les bons conseils. De tels contrastes sont abondants dans les proverbes de Salomon et tout chrétien ferait bien de les prendre à cœur. Allons en voir quelques-uns. Dans Proverbes 10:8, nous lisons : « *Celui qui a le cœur sage, reçoit les avertissements ; mais celui qui a les lèvres insensées, tombera.* » Combien de fois avons-nous vu des gens se faire mal en refusant de prendre conseil d'une personne qui en a vécu l'expérience. Mais elle refuse le conseil et paie cher pour sa folie. Il y a des gens qui s'amuse à faire souffrir les autres sous prétexte que cela fait rire le groupe, sans réaliser ce qu'ils font, mais Salomon dit : « *Faire le mal est la joie de l'insensé ; la sagesse est celle de l'homme prudent.* »

Parfois, on est en face d'une situation où on se pose la question à savoir si on devrait foncer ou tout simplement éviter les conséquences possibles. Mais Salomon nous dit que : « *Le sage craint, et il évite le mal ; mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité,* » s'apercevant assez vite que la sécurité n'y était vraiment pas. Parfois, se taire est bon également, mais il y a des gens qui croient que tout le monde cherche leurs conseils. Désolé, mais Salomon nous déclare que : « *L'insensé même passe pour sage quand il se tait, et celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent* » (Proverbes 17:28). D'autres fois, il est bon de dire toute chose, mais on s'aperçoit très vite qu'il ne faut pas tout dire. C'est ce que Proverbes 29:11 enseigne : « *L'insensé met dehors tout ce qu'il a dans l'esprit ; mais le sage le réprime et le retient.* »

Et finalement, dans ses paroles de sagesse, nous lisons : « *Les sages hériteront la gloire ; mais l'ignominie accablera les insensés* » (Proverbes 3:35). Il y en a sûrement plusieurs autres, mais les sages chrétiens profiteront de ceux-ci. En effet, une personne sage est appelée à donner de bons conseils et ainsi, un jour, hériter de la gloire. Pour cela, il faut nécessairement se ranger du côté d'un Dieu magnifique et sage.

Dans 2 Chroniques 20:19-21, nous lisons : « *Les Lévites, d'entre les enfants des Kéathites et d'entre les enfants des Corites, se levèrent pour célébrer l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'une voix forte et haute. Puis, le matin, ils se levèrent de bonne heure*



*et sortirent vers le désert de Thékoua ; et comme ils sortaient, Josaphat se tint là et dit : Juda et vous, habitants de Jérusalem, écoutez-moi : Croyez en l'Éternel votre Dieu, et vous **serez en sûreté** ; croyez en ses prophètes, et **vous réussirez**. Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient **Sa sainte magnificence** ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours ! » Dans ce passage, Josaphat, le roi de Juda, établit des chantres pour célébrer Sa Sainte Magnificence.*

Que veut dire ce passage ? Dans la Bible, la sainteté porte en elle le concept d'une mise à part pour une œuvre spéciale. Par exemple, dans Genèse 2:3 : « Dieu bénit le septième jour, et le **sanctifia**, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. » Donc, ce septième jour fut mis à part pour une raison spéciale. Quand Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent, l'Éternel vit qu'il se détournait pour ne pas regarder ; et Dieu l'appela du milieu du buisson et dit : « Moïse, Moïse ! » « Et il répondit : Me voici ! Et Dieu dit : N'approche point d'ici. Ôte tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens, est une terre **sainte** » (Exode 3:5). Dieu avait donc établi ce lot de terre à part pour une raison particulière.

Même les premiers-nés d'Israël furent mis à part par Dieu car, dans Exode 13:2, Dieu dit à Moïse : « Consacre-moi tout premier-né, tout ce qui naît le premier parmi les enfants d'Israël, parmi les hommes et parmi les bêtes ; il est à moi. » Donc, la sainteté porte ici en elle l'idée d'une beauté intrinsèque d'une grande valeur, et non seulement une beauté passagère. Elle se réfère à quelque chose de distinct pour Dieu, qu'Il veut absolument mettre à part pour Lui-même. Subséquemment, cette sainteté porte sur elle une certaine magnificence. Comme exemple, considérez un diamant rare et très dispendieux. Sa simple rareté le met à part du reste des diamants.

Que fait-on avec un tel diamant étonnant ? Nous savourons sa beauté, lui réservant un endroit spécial pour l'étaler. On pourrait même le mettre à part dans une salle spéciale réservée à ce seul diamant. Tandis que la beauté de la sainteté n'est pas sujette ou limitée au contexte culturel. Car les Écritures définissent la sainteté comme intrinsèquement magistrale. Alors, Josaphat a **commandé** au peuple de louer Dieu, de chanter et célébrer **Sa sainte magnificence**. Car une beauté si



étonnante doit être louée. « *Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ?* » (Exode 15:11).

Regardons la grande bénédiction accordée au peuple pour sa louange de Dieu. Dans 2 Chroniques 20:20-22, nous lisons : « *Puis, le matin, ils se levèrent de bonne heure et sortirent vers le désert de Thékoua ; et comme ils sortaient, Josaphat se tint là et dit : Juda et vous, habitants de Jérusalem, écoutez-moi : Croyez en l'Éternel votre Dieu, et vous serez en sûreté ; croyez en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours ! Et au moment où ils commencèrent le chant et la louange, l'Éternel mit des **embuscades** contre les enfants d'Ammon, et de Moab, et ceux de la montagne de Séir, qui venaient contre Juda, et ils furent **battus**.* »

Les Écritures identifient Dieu comme suprêmement Saint : « *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **Je Suis Saint**. Et vous ne souillerez point vos personnes par aucun de ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu ; vous serez saints, car je suis saint* » (Lévitique 11:44-45). Et Pierre le confirme en disant de Lui : « *En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pierre 1:16). Dieu est donc glorieusement beau et saint dans Son omniscience, puisque personne ne sait toutes choses. Son omniprésence et Son omnipotence sont uniques, donc saintes. Sa liberté, Son éternité, Son auto-existence, Son autosuffisance, Sa justice, Sa miséricorde, Sa grâce, Son amour et Son pardon sont tous Ses attributs. Dieu est saint et magnifique, puisque Ses attributs sont infiniment supérieurs à ceux du monde. Sa Sainteté et Sa Beauté s'étendent dans chaque aspect de Son être.

Sa Sainteté accroît notre condamnation en tant que pécheurs, car cela se voit dans notre constante désobéissance à Son premier Commandement qui dit : « *Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force,* » dans Deutéronome 6:5. Combien se lèvent le matin sans penser à Lui ? Mais, cela est commandé dans l'Ancien Testament. Désolé, mais Jésus l'a également répété, dans le Nouveau Testament, au jeune homme qui voulait savoir comment plaire à Dieu lorsque : « *Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute*

*ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement »* (Matthieu 22:37-38). Ces gens refusent d'aimer Dieu, ce qui n'est pas seulement mal, mais horrible.

Dans le domaine humain, nous reconnaissons comment la beauté amplifie la méchanceté d'un comportement. Que penseriez-vous si on lançait de la boue sur une robe de noces blanche et pure ? Ou si on vandalisait une précieuse pièce d'art ? Ou si on brûlait l'original d'un chef-d'œuvre de Shakespeare ? On les accuserait sûrement d'être des gens confus ou même pervers. Alors, refuser d'apprécier l'appel de la majesté de Dieu pourrait être considéré une insulte directe au Créateur. Il n'est donc pas surprenant que : *« Jésus a dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra ; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera ; car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? »*

La nature extraordinaire de Dieu n'est adorée par l'homme que quand cela fait son affaire. L'homme crie vigoureusement vers l'omnipotence de Dieu lorsqu'il veut être protégé contre les conséquences de ses péchés, mais s'oppose à Sa souveraineté quand Dieu permet de mourir à quelqu'un qu'il aime. Il se reconforte dans l'omniscience de Dieu quand elle entasse ses bonnes œuvres, mais hait la connaissance divine lorsqu'elle le tient responsable de sa désobéissance. L'homme aime Son omniprésence quand il a peur, mais il la rejette lorsqu'il est engagé dans l'immoralité. Il fait un délice de la liberté de Dieu lorsque cela lui plaît, sauf lorsque cela contredit ses plans. L'homme se plaît dans la justice de Dieu parce qu'elle punit ses adversaires, mais la rejette lorsque c'est lui qui commet le crime.

Mais certains diront : *« N'y a-t-il pas des attributs de Dieu que tout le monde adore, comme Sa miséricorde et Son amour ? »* Oui, quand cela fait leur affaire. L'homme reçoit très bien la miséricorde divine lorsqu'elle est dirigée vers lui, mais la repousse lorsqu'elle est dirigée vers ses adversaires. Il se réjouit de l'amour de Dieu lorsque le salut lui est offert, mais rejette ce même salut lorsqu'il est offert au meurtrier de sa mère qui se repent. L'homme se réjouit quand Dieu est patient avec lui, mais ne peut comprendre pourquoi Dieu serait patient avec son voisin athée. Il est tout-à-fait logique que Dieu soit lent à la colère avec lui, mais c'est incroyable qu'Il le soit avec

les dictateurs du monde. Voyez-vous le problème ? Nous avons de la difficulté à accepter que nous soyons bénis dans notre cheminement vers Son Royaume et qu'Il bénisse aussi ceux qui ne sont pas tout-à-fait convertis.

Dans 1 Pierre 1:16-21, nous lisons : « *En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire **acception de personnes**, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné **déjà avant** la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. »*

L'esclavage au péché est dégoûtant, car sa saleté est répugnante, mais nous tombons également victimes de son attirance, même convertis. Pourquoi ? Parce que le péché a une apparence externe qui séduit et plaît à notre nature charnelle. Cependant, le péché cache à nos yeux son poison intérieur destructeur : « *Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais **du monde**. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:16-17). Alors, quelle est la solution ? « *Jésus dit donc aux Juifs qui avaient **cru en lui** : Si vous **demeurez** dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira*** » (Jean 8:31-32).

La révélation scripturale de la beauté d'une morale pure et de la sainteté répond à l'allure du péché. Comment ? Premièrement, par sa beauté unique. La sainteté est tellement incomparable que la nation d'Israël la chantait. Dans 2 Chroniques 20:21, nous lisons : « *Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours !* » Par contre, le péché est crasseux et odieux, malgré que nous ne le voyons pas toujours ainsi. Deuxièmement, la sainteté répond à l'allure du péché par sa **permanence**. Puisque les Écritures définissent la sainteté comme absolument adorable, il n'y a donc pas de

débat réel sur ses qualités. Peu importe ce que les pécheurs en disent, la sainteté est toujours gracieuse.

À l'occasion, le miroitement de pureté morale scintille même dans nos cœurs. Nous admirons les couples qui ont fidèlement gardé leurs vœux de mariage, malgré tous les problèmes que Satan leur occasionne pour tenter de le détruire par des tentations d'amertume où d'immoralité. Pourtant, quand il s'agit de notre sainteté personnelle, nous ne sommes pas si enchanté. Mais pourquoi ? Selon notre texte, la sainteté nous est commandée, impliquant que nous devrions faire des **efforts** afin d'être captivés par la beauté de la sainteté. Subséquemment, on nous commande également de refléter la sainteté de Dieu.

Regardons comment Paul saluait les Thessaloniens dans ses épîtres : « *Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ.* » Ce sont les premières paroles inspirées par le Saint-Esprit et elles établissent chez Paul un pattern qui, plus tard, se reflétera dans toutes ses épîtres. Paul saluait les Églises par une prière de grâce et de paix, venant de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ. La grâce précède toujours la paix dans ses salutations, car nous recevons la grâce de Dieu avant de pouvoir éprouver Sa paix. Son emphase sur la grâce, précédant tout ce qui suivrait dans ses épîtres aux Églises ou aux pasteurs, confirmait la grande importance de la grâce de Dieu.

La grâce est le premier attribut essentiel du salut, et devient l'essence vitale de la vie chrétienne. Les Thessaloniens avaient déjà reçu le salut par la grâce, mais maintenant la **grâce de Dieu** leur Père et Jésus-Christ, leur Seigneur, devait également se manifester dans leur comportement personnel, mais spécialement dans leur comportement envers ceux à qui Dieu voulait aussi démontrer Sa grâce **à leur égard**. Paul terminait ses épîtres avec la prière souhaitant que le Seigneur Jésus soit avec tous ceux qui les lisaient. Finalement, alors qu'il était en prison, les dernières paroles de Paul à son jeune évangéliste Timothée furent : « *Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! Amen* » (2 Timothée 4:22).

Chaque véritable vie chrétienne doit commencer, continuer et se terminer dans la grâce du Sauveur. En effet, les toutes dernières paroles de Dieu Lui-même dans Ses Écritures sont : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen* » (Apocalypse 22:21). Merci à Dieu pour Sa grâce formidable. Mais pour en revenir à la fureur futile des hommes contre Son peuple, à cause des persécutions contre **l'Église**, l'apôtre Pierre exhortait les élus en leur disant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en **faisant le bien** qu'en faisant **le mal*** » (1 Pierre 3:14-17).

Ce passage biblique décrit parfaitement le ministère de chaque converti à Christ. C'est un mandat venant directement de Dieu d'être toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous. Normalement, personne ne s'attendrait à recevoir de l'opposition en faisant du bien. Mais c'est curieux comme nous pourrions facilement être **critiqués** en faisant l'œuvre de Dieu. Pourtant, le converti utilise son zèle, non avec un enthousiasme irrationnel, mais plutôt d'une façon **contrôlée** et de bon cœur.

Ceci semble néanmoins enrager ceux qui sont séduits par le prince des ténèbres. « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient **mauvaises**. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:19-20). Mais quand même vous souffririez pour la justice, nous dit Pierre, soyez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés, puisque Dieu doit toujours occuper la **première place** dans nos vies.

Nous n'avons rien à craindre si nous sommes prêts à nous défendre avec la Parole de Dieu, pour répondre avec douceur à toute question qui pourrait nous être posée

au sujet de notre foi et de notre zèle pour Christ. Cela veut dire que nous devrions, par des études régulières de la Parole, être préparés à nous défendre. Et notez que Pierre nous dit que nous devrions le faire avec une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous. Il se pourrait cependant que, malgré votre comportement pour le Seigneur, la persécution vienne quand même. Mais il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

*« Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées »* (Philippiens 4:7-8). Pendant des générations, la plupart des gens ont souhaité vivre en paix, mais le monde continue d'être toujours en guerre. Les évolutionnistes attribuent ce comportement à des siècles de violence évolutionnaire, Dieu l'attribut au **péché**.

Cependant, il est possible d'avoir une paix intérieure personnelle, même dans un monde en guerre. Voici ce que la Bible appelle « *la paix de Dieu* », une paix qui surpasse toute compréhension humaine parce qu'elle vient de Dieu. Et : « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen* » (Romains 16:20). Voilà la belle promesse associée au merveilleux nom de notre Seigneur. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:23-24.

Donc, dans Esaïe 26:3-4, nous lisons : « *Tu gardes au cœur ferme une paix **assurée**, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à perpétuité ; car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles !* ». Il faut invoquer le Seigneur selon Sa volonté car, dans 2 Thessaloniens 3:13-16, nous lisons : « *Pour vous, frères, ne vous laissez point de bien faire. Et si quelqu'un n'obéit point à ce que **nous disons** par cette lettre, notez-le, et **n'ayez point de communication avec lui**, afin qu'il en ait de la*

**confusion.** Toutefois, ne le regardez pas comme **un ennemi**, mais avertissez-le comme un **frère**. Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous ! »

Peut-être que Sa plus grande promesse est contenue dans le livre aux Hébreux où Paul dit : « Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené** d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le **sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:20-21). Il y a une autre référence à la paix de Dieu dans Colossiens 3:15-17 : « Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés **en un seul corps**, règne dans vos cœurs ; et soyez **reconnaisants**. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à **Dieu le Père**. »

Que les hommes manifestent leur fureur envers le peuple de Dieu, peu importe, Dieu saura toujours la tourner **en gloire** vers Lui et les Siens, et la Paix de Dieu pourra enfin régner dans nos cœurs, **si** nous la laissons agir. Ce qui importe, c'est la récompense finale de **l'immortalité** que nous aurons auprès de notre Grand Frère durant l'éternité.

---

## D.302 - Quel sera le signe de Ton

# retour ?



**Par Joseph Sakala**

À une semaine de Sa terrible mort, comme Jésus sortait du temple, un de Ses disciples Lui demanda : « Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments ! » Et Jésus, répondant, lui dit : « Tu vois ces grands bâtiments ; il n’y restera pas pierre sur pierre qui ne soit **renversée**. » Dans Marc 13:4-6, le disciple poursuit et demande au Christ : « *Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera **le signe** de leur prochain accomplissement ? Alors Jésus, répondant, se mit à dire : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, et diront : **Je suis le Christ** ; et ils en séduiront plusieurs.* » La première chose contre laquelle Jésus les met en garde, c’est la séduction religieuse qui existait déjà au temps de Christ. Imaginez maintenant, 2 000 années plus tard !

Mais Jésus poursuit en disant : « *Or, quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez point ; car il faut que ces choses arrivent ; mais **ce ne sera pas encore la fin**. Car une nation s’élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des **famines** et des troubles. Ces choses sont le **commencement des douleurs*** » (vs 7-8). Donc, les disciples n’étaient pas sans avertissement. Il leur dit qu’Il les quitterait et une terrible persécution viendrait, mais Il les rassure en disant qu’Il reviendrait. Cependant, aucune date ne fut fixée. Leur curiosité fut sans doute grande, mais Christ avait d’autres charges pour eux.

Jésus S’est concentré sur Ses instructions données aux apôtres et ces instructions



s'appliquent autant à nous qu'à Ses disciples. Que les choses aillent bien ou mal, il ne faut pas nous laisser entraîner par une fausse sécurité. Les disciples regardaient le Temple, un merveilleux bâtiment sur un terrain serein, mais Christ leur en prédisait la destruction soudaine. Il n'y resterait pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. Il ne faut pas non plus que nous soyons séduits par de faux prophètes, car les Écritures nous donnent amplement d'informations pour les identifier et éviter ces loups en peaux de brebis faisant leurs ravages. Mais, à notre honte, les faux prophètes font toujours rage dans les églises de la télévision.

Cependant, lorsque les désastres naturels et le terrorisme mondial nous envahissent, nous ne devrions pas être étreints par la peur, car ces choses doivent arriver avec la persécution. Au contraire, nous devons endurer et Lui demeurer fidèles. Et quand Il nous prédit que : « *...vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui **persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé*** » (Marc 13:13), il faut être au travail à prêcher l'Évangile à toutes les nations et non prêcher d'être assis sur un nuage pendant sept ans à regarder les autres faire le travail en dépit de l'opposition. Mais surtout : « *Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra* » (v. 33).

Surveillons de près ce qui se passe au Moyen-Orient et l'escalade des événements qui pourrait nous amener dans une conflagration d'un caractère semblable à celui annoncé par Jésus-Christ. Soyons plutôt engagés, ayant une attitude de cœur telle qu'Il nous l'a commandée. Dans Apocalypse 1:7-8. il est écrit : « *Voici, il vient sur les nuées, et tout œil le verra, ceux même qui l'ont percé ; et **toutes** les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui. Oui, Amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant.* »

Ce passage merveilleux, qui traite du second avènement de Christ, contient plusieurs vérités qui valent la peine d'être étudiées. Premièrement, « *Voici il vient* ». Cet événement est encore futur, mais il est aussi **certain** que s'il avait déjà eu lieu. **Christ va revenir**. Deuxièmement, dans Matthieu 24:30 : « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire.* »

Sa venue sur des nuées fut également prophétisée dans Daniel 7:13, lorsque le prophète déclara : « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui.* » Lors de Son procès, deux faux témoins se présentèrent en disant : « *Celui-ci a dit : **Je** puis détruire le **temple de Dieu** et le rebâtir dans trois jours. Alors, le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? Mais **Jésus se tut**. Alors le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : **Tu l'as dit** ; et même je vous le déclare : Dès maintenant vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les **nuées du ciel** » (Matthieu 26:62-64).*

Notez la formulation de ce verset prononcé par le faux témoin, où Jésus a dit : **JE** puis détruire le temple de Dieu, c'est-à-dire, **Son propre corps**, et le rebâtir en **trois jours** ! Jésus dit clairement qu'Il pouvait **SE** ressusciter ! Si Jésus était une Personne distincte du Père, cette phrase n'aurait pas de sens. C'est Lui-même, **Jésus/Dieu**, sous Sa forme **de Père**, qui a détruit puis ressuscité Son corps. N'est-ce pas clair ?

Troisièmement, « *Tout œil le verra* ». Qui est inclus, ici ? Certainement tous ceux qui seront encore vivants, les non convertis, mais aussi tous ceux qui l'attendent patiemment avec joie pour la première résurrection, afin d'être changés à l'immortalité. Quatrièmement, « *Ceux qui l'ont percé* ». Tout le monde se souvient du soldat qui lui a percé le côté, mais ce soldat représentait chaque individu pour qui Jésus est mort en versant Son sang pur et sans tache. Les Élus seront dans l'allégresse à Son retour, car il s'agira, pour eux, de la fin de leur persécution, de la justice versée sur leurs persécuteurs et du Royaume de Dieu enfin établi sur la terre. Tous les survivants de la grande tribulation auront aussi des réponses aux questions suscitées par les fausses instructions qu'ils ont reçues durant toute leur vie.

Dans Luc 6:23, il est écrit : « *Réjouissez-vous en ce temps-là, et tressaillez de joie ; parce que votre récompense sera grande dans le ciel. Car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.* » Parfois, nous accordons des récompenses à ceux qui aident à retracer des criminels ou à ceux qui gagnent des loteries, mais de telles récompenses sont triviales en comparaison de celles qui sont promises aux fidèles

serviteurs de Christ. La récompense promise par Christ est spécialement conçue pour les **croissants** qui auront volontairement enduré, lorsque les hommes les haïront, les chasseront, leur diront des outrages et rejetteront leur nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

Ces récompenses sont **distinctes** du salut, car le salut est une grâce accordée à : « celui qui ne travaille point, mais qui **croit** en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice » (Romains 4:5). « Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa **miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle, selon notre espérance, » nous déclare Tite 3:5-7.

C'est-à-dire que le **salut** est un **don gratuit**, reçu par la foi en Christ et le sacrifice de Sa mort pour nos péchés. La récompense, par contre, **est gagnée** par un **fidèle témoignage** de notre **œuvre pour Christ**. Car en ce jour : « il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le **bien** ou le **mal** qu'il aura fait, étant en son corps » (2 Corinthiens 5:10). Plusieurs apprendront pour leur malheur que, malgré qu'ils ont **reçu la vie éternelle**, tous n'auront pas la **même** récompense dans le Royaume.

Jésus leur dit donc : « Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Il arriva donc, lorsqu'il fut de retour, après avoir pris possession du royaume, qu'il commanda qu'on fît venir ces serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun l'avait fait valoir. Et le premier se présenta et dit : Seigneur, **ton marc** a produit **dix autres marcs**. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de **dix villes**. Et le second vint et dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs. Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, **commande à cinq villes**. Et un autre vint et dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans **un linge** ; car je te craignais, parce que tu es un homme sévère, tu prends où tu n'as rien mis, et tu moissonnes où tu n'as point semé » (Luc 19:12-13, 15-21).

Pourquoi le dernier serviteur a-t-il dit cela ? Est-ce parce des pasteurs l'assurèrent qu'il n'y avait pas d'efforts à faire après avoir reçu le salut ? Que Jésus a tout accompli pour nous par Son sacrifice sur la croix ? Pour entrer dans le Royaume, oui ! Mais qu'en est-il de l'évangélisation pour en amener d'autres vers ce Royaume ? Éphésiens 2:9-10 dit bien que : « *Ce n'est point par **les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **son ouvrage**, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions**.* »

Dans Matthieu 4:23-25, nous lisons : « *Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain.* » C'est la première mention de **l'Évangile** dans le Nouveau Testament, et il était significatif que Christ mette l'emphase sur l'aspect à long terme de l'Évangile, c'est-à-dire, le Royaume.

Dans ce grand jour, toute espèce de maladie sera guérie et même la mort sera abolie. Prononcée comme une malédiction à cause du péché, Dieu a dit : « *Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* » (Genèse 3:19). Mais un jour, même **la mort** sera abolie pour être remplacée par **l'immortalité**. Pour prouver qu'Il avait le pouvoir de le faire, Jésus Se mit à guérir les malades : « *...sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait* » (Matthieu 4:24). Personne ne fut négligé, il n'était pas du tout question que seuls ceux qui se convertissaient étaient guéris ; tous l'étaient.

Rien n'était trop difficile à guérir pour le Seigneur, même pas des désordres psychiatriques, ou la possession démoniaque. Cependant, ce ne fut pas comme cela plus tard dans Son ministère. Dans Marc 6:4-5, Jésus leur dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire*

là **aucun miracle**, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains. » Pourquoi ? Parce qu'Il S'étonnait de leur **incrédulité**, malgré le nombre de guérisons qu'Il faisait alors qu'Il parcourut les bourgades des environs en enseignant. Dans Matthieu 17:14-16, « lorsqu'ils furent venus vers le peuple, il vint à lui un homme, qui se jeta à genoux devant lui, et dit : Seigneur ! aie pitié de mon fils, car il est lunatique, et fort tourmenté ; et il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Et je l'ai présenté **à tes disciples**, mais ils n'ont pu le guérir. »

« Et Jésus, répondant, dit : O race **incrédule** et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici. Et Jésus reprit sévèrement le démon, qui **sortit** de cet enfant ; et, dès cette heure-là, l'enfant fut guéri. Alors les disciples vinrent en particulier à Jésus, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Et Jésus leur répondit : C'est à cause de **votre** incrédulité ; car je vous dis en vérité que si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible. Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne » (vs 17-21).

Évidemment, l'étendue du ministère de la guérison était fondée sur la foi et devait servir de type de promesse de ce qui devait arriver sur la terre entière quand Son Royaume viendrait et que Sa volonté se ferait sur la terre comme elle se fait au ciel. En attendant, les écrits servent à nous assurer que Celui qui est venu nous prêcher le Royaume de Dieu doit sûrement être reçu dans la foi comme le Roi de toute la Création. Mais quel exemple devrions-nous suivre parmi ceux que Christ S'est choisis ? L'apôtre Pierre était un bon exemple. L'apôtre Paul aussi ; donc, suivons l'exemple de Paul.

Après sa conversion, Paul est devenu extrêmement zélé pour Christ, prêt à tout pour répandre l'Évangile. « Comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part » (1 Corinthiens 9:21-23). La prédication de l'Évangile pesait énormément sur les épaules de Paul et il nous décrit ce qu'il était prêt à faire afin d'atteindre son but, sans être une pierre

d'achoppement pour ceux qu'il enseignait. Malgré cela, Paul se faisait accuser comme s'il avait pu faire beaucoup plus.

Le problème semblait venir de la congrégation de Corinthe et Paul n'a pas hésité à leur répondre dans sa première épître. Avec sa douceur et son tact habituels, Paul savait également se défendre. Alors, dans 1 Corinthiens 9:3-7, Paul leur écrit : « *C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit de mener partout avec nous une sœur notre épouse, comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? Ou, n'y a-t-il que moi seul et Barnabas, qui n'ayons pas le droit de ne point travailler ? Qui est-ce qui va à la guerre à sa propre solde ? Qui plante une vigne, et ne mange pas de son fruit ? Ou, qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ?* »

Mais, après la correction, Paul leur dit ceci, dans 1 Corinthiens 9:8-13 : « *Dis-je ceci selon la coutume des hommes ? La loi ne le dit-elle pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu ne muselleras point le bœuf qui foule le grain. Est-ce des bœufs que Dieu prend soin ? Ou n'est-ce pas réellement pour nous qu'il a dit cela ? C'est pour nous qu'il a écrit que celui qui laboure, doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, le fouler avec espérance d'avoir part à ce qu'il espère. Si nous avons semé pour vous les choses spirituelles, est-ce beaucoup que nous moissonnions de vous les charnelles ? Si d'autres usent de ce droit sur vous, n'en userions-nous pas plutôt ? Cependant, nous n'avons point usé de ce droit, au contraire, nous souffrons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré, mangent des choses sacrées, et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ?* » C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent, dit Paul.

Ensuite, il termine avec l'exhortation : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Nous ferions bien de suivre ses méthodes. Le message sur le travail de Christ était bien ancré chez Paul. Dans 1 Corinthiens 9:16-17, il déclare : « *Car si je prêche l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Évangile ! Que si je le fais de bon gré, j'en ai la récompense ; mais si c'est à regret, l'administration ne m'en est pas moins confiée.* » Paul ne prêchait surtout pas **pour l'argent** ni pour **sa**

**gloire personnelle.** Subséquemment, « *Quelle récompense ai-je donc ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, **j'établirai** l'Évangile de Christ sans qu'il en **coûte rien**, et sans me prévaloir de mon droit dans l'Évangile. Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en **gagner un plus grand nombre** » (1 Corinthiens 9:18-19).*

Il était prêt à être comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique qu'il n'ait point été sans loi à l'égard de Dieu, puisqu'il était sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi, nous affirme Paul dans 1 Corinthiens 9:20-21. Il explique son approche avec les Gentils qui étaient sans loi. Il ne pouvait pas manifester sa présence d'une manière licencieuse, car la nature sainte de Dieu demande la sainteté. « *J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait **tout à tous**, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part* » (vs 22-23).

Les véritables chrétiens d'aujourd'hui ont bénéficié largement de la soif de Paul d'amener des convertis à Christ. Ne devrions-nous pas suivre son exemple ? Les enfants savent imiter d'une manière physique les vertus spirituelles tels les fruits de l'esprit, comme l'amour, la patience, la foi et la gentillesse. Par contre, ils peuvent également imiter les œuvres de la chair, comme la colère, la haine, et l'envie. Donc, que nous soyons grands-parents, parents où simplement amis des voisins de nos enfants, nous devrions considérer notre exemple, Jésus : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces* » (1 Pierre 2:21).

L'apôtre Pierre exhortait les **anciens** à être des exemples en leur disant : « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain honteux**, mais par affection ; non comme ayant la **domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau*** » (1 Pierre 5:2-3). L'apôtre Paul a fait la même chose à Corinthe, lorsqu'il leur dit : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ* » (1 Corinthiens 11:1). Et dans Hébreux 6:11-12, il déclare : « *Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de*

*l'espérance ; afin que vous ne deveniez **pas paresseux**, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, **héritent des promesses**. »*

Aux Philippins, Paul déclare ceci : « Soyez tous **mes imitateurs**, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que **vous avez en nous**. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent **en ennemis de la croix** de Christ ; leur fin sera la **perdition** ; leur Dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre » (Philippiens 3:17-19). Paul a également encouragé son jeune évangéliste en déclarant : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois **le modèle** des fidèles par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté » (1 Timothée 4:12).

Il exhorta les chrétiens à être de bons exemples, louant les Thessaloniciens : « De sorte que vous avez été des modèles pour tous ceux qui ont cru, dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car, non seulement la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a été connue en tous lieux, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire » (1 Thessaloniciens 1:7-8). L'imitation est bonne, mais nous devons faire attention de bien choisir **qui** nous imitons et seulement dans le but de faire ce qui est bien. L'apôtre Jean aussi nous met en garde contre le mal, en disant : « Bien-aimé, imite non le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien, est **de Dieu** ; mais celui qui fait le mal, n'a point vu Dieu » (3 Jean 1:11).

Les enfants imitent naturellement leurs parents, car ceux-ci s'avèrent la plus grande influence dans leur jeunesse. Par contre, les chrétiens, qui sont des enfants engendrés de Dieu, devraient imiter la plus grande influence qui s'exerce dans leur vie : Jésus Christ. « Et Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, laissant aussitôt leurs filets, le suivirent » (Matthieu 4:18-20).

Il était monnaie courante, du temps de Jésus, de se former des groupes religieux et de les enseigner, comme dans Actes 5:34-36, où « un Pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Sanhédrin, commanda



*qu'on fît retirer les apôtres pour un peu de temps. Et il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous avez à faire à l'égard de ces gens. Car, il y a quelque temps que Theudas s'éleva, se disant être quelque chose ; auquel un nombre d'environ **quatre cents** hommes se joignit ; mais il fut tué, et tous ceux qui l'avaient cru furent dispersés et réduits à rien. »* Paroles de sagesse de la part de Gamaliel. Vérifier toute chose.

Il était même commun pour un Juif de suivre un maître religieux et de l'appeler *rabbi* tout en devenant son disciple. Mais quelle fut la motivation des disciples de **suivre Christ** ? Peut-être croyaient-ils qu'Il les conduirait dans une rébellion contre Rome, mais Il n'a rien fait pour leur donner cette espoir. Il ne leur a pas promis de vivre dans le luxe en Le suivant. Au contraire, Il leur promit d'être des **pêcheurs d'hommes**. Néanmoins, Jean le Baptiste avait préparé le chemin pour le Seigneur. Il en a entraîné plusieurs qui devaient éventuellement devenir les disciples de Jésus. Dans Jean 1:35-37, nous lisons ceci : « *Le lendemain, Jean était encore là avec **deux de ses disciples**, et voyant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu. Et les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.* »

C'était même devenu une obligation pour le potentiel remplacement de Judas. Dans Actes 1:20-23, nous lisons : « *Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite ; et : Qu'un autre prenne sa charge. Il faut donc que des hommes qui ont été avec nous pendant **tout le temps** que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le **baptême de Jean**, jusqu'au jour où le Seigneur a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection. Alors ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas, surnommé Juste, et Matthias.* » Mais ce n'était pas le seul critère. Dans Actes 1:24-26 : « *Et priant, ils dirent : Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre-nous **lequel de ces deux** tu as choisi ; afin qu'il ait part au ministère et à l'apostolat que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Et ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur **Matthias**, qui, d'un commun accord, fut mis au rang des onze apôtres.* »

Par exemple, dans le cas de Pierre, Jésus avait déjà visité sa maison. Dans Luc 4:38-39 : « *Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon avait une fièvre violente ; et ils le prièrent en sa faveur. S'étant*

*donc penché sur elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta ; et aussitôt elle se leva et les servit. » Jésus S'est servi de la barque de Pierre pour instruire la foule. « Comme Jésus était sur le bord du lac de Génésareth, la foule se jetait sur lui pour entendre la parole de Dieu. Et ayant vu, au bord du lac, deux barques, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu du rivage ; et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque » (Luc 5:1-3).*

Et quand Il eut cessé de parler, Il dit à Simon : « Avance en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; toutefois, **sur ta parole**, je jetterai le filet. Et l'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons ; et comme leur filet se rompait, ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider ; ils y vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles s'enfonçaient. Regardons maintenant la réaction de Pierre : « *Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit : **Seigneur, retire-toi de moi** ; car je suis un homme pécheur. Car la frayeur l'avait saisi, et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : N'aie point de peur ; désormais tu seras pêcheur d'hommes vivants » (vs 8-10).*

Ayant formé Son équipe, Jésus l'instruisit pendant trois ans et demi. Ses apôtres avaient très bien compris que Jésus devait les quitter afin que le Consolateur vienne vivre en eux pour les diriger dans la vérité. Mais ils voulaient savoir quel signe annoncerait Sa seconde venue. Alors, Jésus leur dit : « *cet évangile du Royaume sera prêché par **toute la terre**, pour servir de **témoignage** à **toutes les nations** ; et alors **la fin arrivera** » (Matthieu 24:14). Ce grand moment est proche. Combien de temps encore ? Je ne le sais pas, mais en scrutant tous les autres évènements prédits pour la fin, tout ce qui reste à faire, c'est que cet Évangile atteigne toutes les nations, pas pour les convertir, mais simplement pour servir de témoignage. Et la victoire sera notre foi.*

Dans 1 Jean 5:3-5, nous lisons : « *Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est **victorieux** du monde, et la victoire qui a vaincu le*

monde, c'est **notre foi**. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » Là où nous voyons le véritable chrétien, vainqueur du monde, nous voyons également celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu, donc la victoire vient de notre foi. Le symbolisme de cette victoire va au-delà de la terre.

Le mot **monde** vient du grec *kosmos*, qui implique les lieux célestes aussi, et où sont les vrais ennemis de Dieu, ceux contre qui nous combattons. « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le **monde entier** est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné **l'intelligence** pour **connaître** le Véritable ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle » (1 Jean 5:19-20). Il est quand même étrange qu'ici **l'Écriture** ne dise pas qu'au travers de la foi nous allons vaincre et gagner la victoire. Elle explique que **la foi elle-même** devient la victoire. Évidemment, avec une foi victorieuse, l'issue du combat est automatique.

Dans 1 Jean 4:3-6, l'apôtre nous déclare que : « tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà** à présent dans le monde. Vous, petits enfants, **vous êtes de Dieu**, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui **est en vous**, est **plus grand** que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, **nous sommes de Dieu** ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**. »

Dans Éphésiens 6:16, il est écrit : « Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » Notre Commandant-en-Chef a dressé Sa bannière à la tête de la colonne de **Ses Élus**. Comment l'amour peut-il nous identifier ? « Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que

*Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:2-5).*

Jésus Lui-même a dit : « *Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci que **tous reconnaîtront** que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Sa **marque** sur nous, c'est l'amour, et Son épée, c'est la Parole de Dieu. Nous poursuivons le chemin des saints avec des cris de triomphe. Nous avançons par la foi. Une foi par laquelle ceux qui nous ont précédés ont vaincu la mort. C'est toujours notre bouclier aussi. Les saints qui ont combattu par le passé nous inspirent une grande confiance.

*« Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défailir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché, » nous dit Hébreux 12:1-4.*

Leur armure était la même que la nôtre et elle est classée dans Éphésiens 6:10-18. Notre épée demeure toujours la Parole de Dieu qui ne change pas. « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons **rendre compte*** » (Hébreux 4:12-13). Notre foi nous protège toujours contre le malin.

Mais notre combat ne sera pas terminé tant et aussi longtemps que notre dernier ennemi ne sera pas détruit. « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est **la mort*** » (1 Corinthiens 15:26). Et ceci nous est confirmé de nouveau au verset 54 : « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire.* » Quand notre combat sera couronné, c'est alors

que nous pourrions déclarer : O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ?

---

## D.301 - Quel est Son nom ?



**Par Joseph Sakala**

Dans Exode 3:13-14, Moïse a exprimé à Dieu : « *Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; mais s'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirais-je ? Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui **s'appelle JE SUIS**, m'a envoyé vers vous.* » Moïse, qui fut spécialement entraîné pour l'œuvre qu'il devait accomplir, a fait cela. Il fut élevé dans la maison de Pharaon et a été instruit dans la sagesse des Égyptiens. Il était parfaitement au courant de l'exécution de l'autorité, dans son apprentissage comme dans sa soumission.

C'est alors surprenant que, lorsque Dieu lui dit qu'il avait été choisi pour libérer le peuple d'Israël de l'esclavage, il s'est objecté à recevoir un tel rôle et a même questionné l'autorité de Dieu. Même lorsqu'il réalisa que Dieu avait raison, Moïse douta encore que Dieu puisse réaliser un tel projet. Il demanda des preuves à Dieu de Son Autorité sur l'humanité entière et non seulement qu'Il était le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a bien enveloppé sa question en disant que c'est le

peuple d'Israël qui voudrait le savoir. « *Moïse s'en alla donc avec Aaron ; et ils assemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Et Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il fit les prodiges aux yeux du peuple. Et le peuple crut ; et ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction ; et ils s'inclinèrent et adorèrent* » (Exode 4:29-31).

Dieu avait gracieusement répondu à Moïse, avec sa déclaration « *JE SUIS CELUI QUI SUIS* ». Il était simplement Celui qui **existait** sans avoir été créé. Et Il créa tout ce qui existait après Lui, incluant Moïse et les Égyptiens. Cette assurance a ensuite fortifié Moïse pendant quarante ans dans le désert et devrait être suffisante pour nous fortifier. À nous, Il dit simplement : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas **d'autre Dieu** que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me **connaissais pas** ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre*** » (Esaïe 45:5-6). Avec un tel décret et autant d'autorité, pouvons-nous encore croire à **une trinité** ?

Dans 2 Pierre 1:1, nous lisons : « *Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre **Dieu et Sauveur** Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus.* » Trop souvent, dans nos études bibliques, nous sautons par-dessus les versets d'introduction et de salutations. Cependant, ces versets contiennent fréquemment une information remplie de richesse. Tel est le cas dans le passage plus haut. Nous notons d'abord un paradoxe étrange dans l'identification personnelle de Pierre. Il était d'abord l'apôtre en autorité, établi par Jésus en tant que chef des autres apôtres. Il était officiellement chargé ambassadeur de Jésus-Christ. Mais il se déclare également Son serviteur ou esclave.

Historiquement, nous savons que Pierre faisait partie d'un cercle privilégié de disciples en qui Jésus avait placé une grande responsabilité. Malgré cela, nous savons aussi qu'il avait renié son Maître lors de Son procès. Christ l'avait racheté avec Son précieux sang pour qu'il devienne Son serviteur en lui pardonnant beaucoup de transgressions. Ensuite, Jésus l'a envoyé en mission d'évangélisation jusqu'à la fin de sa vie. L'épître de Pierre est adressée à ceux qui ont eu **en partage**

une foi du même prix que les apôtres, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Cela impliquait que ces gens avaient les mêmes privilèges devant Dieu, obtenus selon Sa grâce et Sa miséricorde.

Pierre utilise deux noms pour décrire Christ, L'appelant « *Dieu et Sauveur Jésus-Christ* », se référant ainsi à Sa double nature divine/humaine dans Son rôle parmi nous. Vu que nous possédons la **même** précieuse foi que lui, la prière de Pierre à notre égard est touchante. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa gloire et par Sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car **si ces choses** sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Pierre 1:3-8).

Le désir de Pierre est de nous voir en paix et dans la joie, même dans l'adversité, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa gloire et par Sa vertu. Pour y arriver, il faut être attaché au cep. Jésus Lui-même a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte **point de fruit** ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de **la parole** que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne **demeurez en moi**. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:1-5).

Jésus a mis beaucoup d'emphasis sur le fait de porter des fruits. Et il y a, en effet, beaucoup de fruits spirituels mentionnés dans la Bible. Et le fruit le plus important produit par le Saint-Esprit est le caractère même de Christ. Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit*

*consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur » (Éphésiens 5:8-10).*

La sainteté, le sceau d'une vie entièrement dédiée à Dieu, est un autre fruit spirituel. « *Mais maintenant affranchis du péché et esclaves de Dieu, vous en retirez pour fruit **la sainteté**, et pour fin la **vie éternelle*** » (Romains 6:22), étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu. Ceci comprend le fruit des bonnes œuvres faites au nom de Christ de sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour Lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la connaissance de Dieu. L'habitude de Lui dire merci pour toute chose au lieu de se plaindre et critiquer est un autre fruit de grande valeur aux yeux de Dieu. Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de **louange**, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent Son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

La générosité est un autre fruit très important. Paul l'a expliqué ainsi : « *Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous **en revenir**. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu* » (Philippiens 4:17-18). Finalement, un fruit vital chez le chrétien est celui que Paul pouvait porter dans ceux qu'il enseignait. Dans Romains 1:13, il dit ceci : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de **recueillir quelque fruit** parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.* »

Dans Romains 1:9-12, Paul témoigne : « *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, Lui demandant toujours dans mes prières, de pouvoir, si c'est sa volonté, trouver enfin quelque occasion favorable d'aller vous voir ; car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, c'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.* » Il est évident que Paul ne priait pas afin que son voyage chez les frères soit prospère financièrement, car, au verset 11, il dit « *je souhaite*



*fort de vous voir, pour vous faire part de quelque **don spirituel**, afin que vous soyez affermis. »*

Cependant, le mot « prospérité » en est venu à inclure le **don financier** pour le pasteur, comme dans 1 Corinthiens 16:2-3, lorsque Paul leur dit : « *Chaque premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez soi, et rassemble ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas que je sois arrivé pour faire les collectes. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés, pour porter votre libéralité à Jérusalem.* » Mais Paul ne demandait rien pour lui ; ce qu'il demandait, c'était de l'aide pour d'autres chrétiens dans le besoin. Le terme peut également se référer à la santé physique et spirituelle, comme dans 3 Jean 1:2, où nous lisons : « *Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et sois en bonne santé, comme ton âme est en prospérité.* »

Malheureusement, certains prédicateurs des derniers jours ont pris l'enseignement biblique de la prospérité spirituelle pour vouloir dire « prospérité financière », ce qu'ils prêchent être un droit de tous chrétiens. Cet évangile de prospérité est tellement contre ce que Jésus enseignait qu'il est devenu un témoignage de la cupidité des chrétiens qui y croient. « *Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs,* » nous dit Paul, dans 1 Timothée 6:9-10). Et là où Dieu nous fait prospérer financièrement, c'est strictement dans le but d'aider d'autres chrétiens. Un Dieu donnant généreusement.

Dans 1 Timothée 6:17-19, Paul dit à son évangéliste : « *Recommande aux riches du présent siècle de n'être point orgueilleux ; de ne point mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle.* » La prière de Paul à ceux qui possèdent la foi précieuse est vraiment émouvante. Il désire pour nous la grâce sanctifiante de Dieu et la paix de Dieu qui apporte la joie, même dans l'adversité, afin que les deux soient multipliées. Ces traits nous viennent par le

moyen de la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. Le but de tout cela est de faire de nous une pierre précieuse et éprouvée, comme Jésus.

Dans Esaïe 28:16, il est écrit : « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point.* » Ce verset fait partie des grandes prophéties messianiques de l'Ancien Testament, nous promettant un Sauveur qui serait sûrement la fondation du Temple éternel de Dieu. Pourtant, cette promesse fut faite 700 ans avant son accomplissement. Sans doute, les Juifs devaient se demander pourquoi cela prenait si longtemps, mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi. Il est si facile de devancer Dieu au lieu d'attendre que Sa volonté se fasse.

Avec de bonnes intentions et un zèle admirable les chrétiens planifient de grands projets, établissent de nouvelles organisations, font la promotion de nouvelles législations et s'impliquent dans mille et une activités, toutes au nom de Christ et de Son Royaume à venir. Un tel endoctrinement est urgent, croient-ils, car le temps est proche. La guerre nucléaire s'en vient et l'avènement de Christ aussi, et il faut faire vite. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu **juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Ésaïe 30:18). Cependant, lorsqu'Il nous guide par Sa parole, il faut réagir, mais lorsque cela vient des hommes, les résultats tournent à la confusion et à l'échec.

Lorsque l'apôtre Pierre cite le verset en disant : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale* » (1 Pierre 2:6-7). Donc, seuls ceux qui la rejettent sont confus et elle devient pour eux un rocher de scandale. Dieu n'est pas glorifié par les projets des hommes qui tournent à la confusion. Mais : « *Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel !* » (Psaumes 27:14).

Dans la version David Martin de 1744, Malachie 3:15-18 nous certifie : « *Et*

*maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux ; et même ceux qui commettent la méchanceté, sont avancés, et **s'ils ont tenté Dieu**, ils ont été délivrés. Alors ceux qui **craignent l'Éternel** ont parlé l'un à l'autre, et l'Éternel y a été attentif, et l'a ouï, et on a écrit un livre de mémoires, devant lui ; pour ceux qui craignent l'Éternel, et qui pensent à son Nom. Et **ils seront miens**, a dit l'Éternel des armées, lorsque je mettrai à part mes plus **précieux joyaux**, et je leur pardonnerai, ainsi que chacun pardonne à son fils qui le sert. Convertissez-vous donc, et vous verrez la **différence** qu'il y a entre le juste et le méchant ; entre celui qui **sert Dieu** et celui qui ne l'a point servi. »*

Cette précieuse promesse arrive à la fin de l'**Ancien** Testament, au moment où l'apostasie faisait partie du peuple d'Israël. Mais il en restait une partie qui craignait l'**Éternel**. C'est curieux comme l'histoire se répète puisque nous voilà à la fin du **Nouveau** Testament et la même situation se présente avec la même apostasie et avec le même petit groupe de chrétiens toujours prêts à combattre pour Dieu. La seule différence : ce sont les Élus de Dieu. Pour ceux qui connaissent leur Bible, cela veut dire formés de Juifs et de Gentils. Mais Dieu est toujours le même. Convertissez-vous donc et vous verrez la **différence** qu'il y a entre le **juste et le méchant** ; entre celui qui **sert Dieu** et celui qui, non seulement ne l'a point servi, mais l'a carrément combattu. Notez cependant l'attitude de ceux qui se tournent vers Dieu. Ils craignent Dieu et **pensent à Son nom**.

Une bonne attitude en marchant avec Dieu a dû créer une bonne fraternisation, car ils se parlaient. Trop souvent, il semblerait que la simple fraternité entre chrétiens remplace la vraie fraternisation, tout comme entretenir des amis remplace la véritable hospitalité. Les relations humaines ne peuvent atteindre leur plénitude que lorsqu'elles sont centrées sur le Seigneur. Notez la réponse de Dieu aux chers saints, dans Malachie 3:16-18 : « *Alors ceux qui craignent l'Éternel se sont parlés l'un à l'autre, et l'Éternel fut attentif et il écouta ; et un mémoire fut écrit devant lui, pour ceux qui **craignent** l'Éternel et qui pensent à son nom. Ils seront à moi, a dit l'Éternel des armées, au jour que je prépare ; **ils seront ma propriété** ; et je les épargnerai, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau **la différence** qu'il y a entre le juste et le méchant, entre **celui qui sert Dieu** et celui qui ne le sert pas. »*

Donc, nous serons assurés du salut et nous serons Sa propriété. Nous serons épargnés alors que les autres seront jugés. Notre Dieu tout-puissant nous garde comme Ses « bijoux » et nous amènera vers une nouvelle naissance. Dans Jacques 1:17-18, nous apprenons que : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.* » Cette expression « *engendrés selon Sa volonté* » est devenue depuis quelque temps synonyme de « *nés de nouveau* » dans l'esprit des gens qui ont très peu de compréhension de sa véritable valeur. D'abord, aucun chrétien ne peut accéder au Royaume s'il ne naît de nouveau, car Jésus Lui-même a déclaré à Nicodème : « *En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir** le Royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Avez-vous saisi ?

Combien de « chrétiens » sont nés de nouveau ? Peuvent-ils **voir** le Royaume de Dieu ? Jésus a ensuite dit ceci, au verset 5 : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est **esprit**.* » Nous sommes tous nés de la chair. Mais il faut être né de l'esprit pour pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu, et cela n'arrivera qu'à la Première Résurrection, lorsque nous serons rendus immortels. Alors, Jésus élabore la question pour Nicodème en disant : « *Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni **d'où il vient**, ni **où il va**. Il en est de même de **tout homme qui est né de l'esprit**.* » (vs 7-8).

Le Créateur de la nouvelle naissance est aussi le Créateur de l'univers. Il nous a engendrés comme les prémices de Ses créatures, les premiers-nés du Royaume qu'Il viendra établir. Naître de nouveau n'est pas seulement tourner la page grâce à une nouvelle moralité, mais devenir littéralement une nouvelle création dans l'immortalité où nous pourrons vraiment nous déplacer comme le vent. Dans Jean 3:5, Jésus répondit : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne **peut entrer** dans le Royaume de Dieu.* » Combien de chrétiens comprennent cela ? Le miracle est accompli au travers de la foi en Christ, dans la croyance véritable d'être sauvé par Son sang versé qui nous assurera l'immortalité lorsqu'Il reviendra dans la gloire. « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est*

**engendré** de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui » (1 Jean 5:1). Notez attentivement qu'être engendré n'est **pas naître**.

Naître de nouveau veut dire de se débarrasser littéralement de notre chair, pour s'engager dans l'immortalité : « *Étant **régénérés**, non par une semence corruptible, mais par une **semence incorruptible**, par la **parole de Dieu**, qui **vit et qui demeure éternellement*** » (1 Pierre 1:23). « Régénérés » signifie que nous recevrons de nouveaux gènes, des **gènes incorruptibles**, faits d'une matière différente de celle qui compose nos gènes corruptibles actuels. Ceux qui seront nés de nouveau vont inévitablement exhiber les caractéristiques d'une naissance dans l'esprit, tout comme ceux qui naissent physiquement démontrent des signes de naissance physique. Une des caractéristiques de cette nouvelle naissance est : « *Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la **semence** de Dieu demeure en lui ; et il **ne peut pécher**, parce qu'il est **né de Dieu*** » (1 Jean 3:9). Non seulement il ne pratique pas le péché, mais il **ne peut pas** pécher parce qu'il est **né de Dieu**. Est-ce le cas de ceux qui se disent « nés de nouveaux » aujourd'hui ?

Un autre attribut que les humains savent s'approprier est : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité **vient de Dieu**, et quiconque aime, est né de Dieu, et **connaît Dieu*** » (1 Jean 4:7). « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec **l'eau et le sang** ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, **le Père, la Parole, et le Saint-Esprit**, et ces **trois-là sont un*** » (1 Jean 5:4-7). Remarquez bien comment Jean les identifie. Dieu est Saint, Il Parle et Il est Esprit. Et ces trois-là sont **UN**. Croyez-vous encore à la trinité ? Il se peut fort bien que bon nombre d'entre vous ne trouverez pas le verset 7 dans votre Bible, car beaucoup de versions modernes ont tout simplement arraché cette Parole de Dieu de leur texte. La raison en est simple : il **détruit** le concept de la trinité !

La nouvelle naissance n'est pas un cliché religieux, mais un véritable miracle qui

génère la vie éternelle. L'apôtre Paul nous le confirme lorsqu'il déclare : « *Mais lorsque la bonté de **Dieu** notre **Sauveur** et son amour pour les hommes ont été manifestés, **Il [Dieu]** nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par **le bain de la régénération**, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, [naître d'eau et d'esprit], qu'il a répandu avec richesse sur nous, par **Jésus-Christ** notre **Sauveur** ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance » (Tite 3:4-7). Notez, dans ce même passage, **Dieu** et **Jésus** comme **Sauveur**. Est-ce qu'il y a **deux** Sauveurs où est-ce que les **deux** sont une même personne ? Croyez-vous encore à la trinité, c'est-à-dire, à une manifestation de Dieu en trois personnes ? Et Paul termine son témoignage, au verset 8, en déclarant que : « *Cette parole **est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes.* »*

Dans Genèse 7:15-17, il est écrit : « *Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de **toute chair**, comme Dieu le lui avait commandé ; et l'Éternel ferma l'arche sur lui. Et le déluge fut quarante jours sur la terre ; et les eaux crûrent, et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva de dessus la terre.* » Plusieurs livres émouvants furent écrits sur les différents noms de Dieu. La plupart se limitent à un, deux ou trois noms bien connus. Le premier est *Élohim* qui veut dire « le Puissant ». C'est un nom de forme plurielle, mais singulier dans son sens et son usage verbal, suggérant une manifestation de **nature variée** sous le nom de « Dieu ». Il est habituellement utilisé lorsque les événements mondiaux sont abordés, comme la création, le jugement, la souveraineté, la transcendance et le salut.

Le deuxième est *Jéhovah* qui veut dire « Celui qui existe » le plus souvent utilisé comme « Seigneur ». Il met l'emphasis sur Sa Sainteté, disponible à l'homme, spécialement Israël, haïssant le péché, aimant les pécheurs, et Sa nature révélatrice en communication. Le troisième est *Adonai*, voulant dire « Maître », et utilisé autant pour Maître des humains que pour Maître Dieu. Il paraît également comme « Seigneur », dans les Écritures. Par exemple, le nom *Élohim*, Créateur Dieu, est utilisé exclusivement dans Genèse 1:1-4 où nous lisons : « *Au commencement, **Dieu** créa les cieux et la terre. Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la*



surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux. Et **Dieu** dit : Que la lumière soit; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. »

Ici, **Dieu** et **l'Esprit de Dieu** sont deux manifestations du même Dieu, une Personne divine unique (*Élohim*). Et Dieu **dit**, donc, Il parle. **La Parole** est alors une troisième manifestation, toujours du même Dieu. **La Parole** sera manifestée **en chair**, seulement dans le Nouveau Testament en la Personne de Jésus, mais elle a **toujours existé**. Melchisédech n'était-il pas une manifestation corporelle de Dieu dans l'Ancien Testament ? Dans Jean 1:1-2, il est écrit : « Au commencement était la Parole, la Parole **était avec Dieu**, et la **Parole était Dieu**. Elle était **au commencement avec Dieu**. » Notez comme la **Parole** est nommée **en premier**, néanmoins la Parole était **avec** Dieu, qui Lui est toujours premier. Notez également que le Saint-Esprit n'est pas mentionné ici. Demandez pourquoi à ceux qui croient en la trinité. Pourtant, au commencement **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux (Genèse 1:2).

Dans Genèse 2, nous découvrons la création selon la perspective de l'homme où le nom combiné *Jéhovah-Élohim* est utilisé. A ce stade, l'homme était sans péché, complètement en accord avec son Créateur et récoltant la plénitude de Son amour dans Sa communication. La malédiction arrive dans Genèse 3, où tout a changé entre Dieu et l'humanité, parce qu'Adam et Ève ont préféré écouter Satan plutôt que leur Créateur. Et, au chapitre 4, nous voyons le résultat de leur péché chez leur descendance, complètement conscients que leur péché a brisé la relation établie par Dieu, nécessitant un Sauveur pour régler le problème. Dans le texte d'aujourd'hui, nous voyons **Noé** obéissant aux ordres de Dieu, le souverain Juge, et entrant dans **l'Arche**, avec son **Sauveur aimant** le plaçant, lui et sa famille, en sécurité. Voilà ce que je souhaite, cette même sécurité à tous ceux qui liront ce message d'amour de Dieu.

---

# D.300 - Des gens séparés et sensuels



**Par Joseph Sakala**

L'apôtre Jude avait déjà rencontré l'apôtre Pierre et il était parfaitement au courant de ce que Pierre pensait des moqueurs. Il se souvenait de l'instruction que le chef des apôtres avait écrite aux disciples de Christ, disant : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même** parole, et réservés **pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:1-7).

Pierre nous décrit le comportement des gens de son époque, mais en l'écrivant, cela devenait une prophétie pour la fin des temps. Car ceux qui n'apprennent rien de l'histoire sont condamnés à la répéter. Peu importe la dérision de ces gens, Pierre



insiste sur l'avènement de Jésus en exhortant les disciples par ces paroles : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:8-9). Alors, Jude tient pareillement à encourager les convertis en déclarant : « *Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies. Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes, gens sensuels, **n'ayant pas l'Esprit.*** »

Jude se concentre sur le caractère charnel de ces gens pour les décrire. Ils se séparent eux-mêmes des gens convertis qui ont le Saint-Esprit, car eux ne l'ont pas reçu. Paul l'explique très bien, dans 1 Corinthiens 2:14-16, lorsqu'il déclare : « *Or, l'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent **folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée** de Christ.* »

L'apôtre Jacques est encore plus direct et intense dans son évaluation de ces gens, leur disant : « *Mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et **diabolique**. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal* » (Jacques 3:14-16). Ces gens finissent par se séparer volontairement de ceux qui ont l'Esprit en eux. Jean nous explique ce phénomène : « *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient **pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que **tous ne sont pas des nôtres*** » (1 Jean 2:19).

Jésus Lui-même avait noté cela, dans Jean 3:20 : « *Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que **ses œuvres** ne soient reprises.* » Jésus a également dit que vous les reconnaîtrez à leurs fruits. C'est ainsi que le

véritable converti peut facilement identifier celui qui n'a pas le Saint-Esprit et qui, pour le moment, est spirituellement condamné. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les **ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Donc, **l'Esprit de Christ** doit vivre en nous afin que nous puissions porter le nom de **chrétien**. Paul rassure les vrais chrétiens en disant : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu **habite** en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point** à Lui* » (Romains 8:9).

En parlant de ceux qui viennent brouiller la pureté des réunions de chrétiens, Jude les décrit ainsi : « *Ce sont des **taches** dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés* » (Jude 1:12). Le mot « taches » utilisé par les traducteurs a plutôt le sens de « pierres cachées » à quelques centimètres de la surface de l'eau d'un lac et pouvant causer du trouble aux bateaux de plaisances. Le mot grec est *spillas*, utilisé une seule fois dans le Nouveau Testament. Les repas de « charité » dont Jude parle sont bibliquement difficiles à comprendre puisque c'est le seul endroit où *agape* est utilisé au pluriel.

Il est envisageable que Jude fasse référence à la mauvaise façon de prendre le repas du Seigneur, comme Paul en fait mention dans 1 Corinthiens 11:20-22 : « *Lors donc que vous vous assemblez dans un même lieu, ce n'est pas pour manger la Cène du Seigneur ; car au repas, chacun se hâte de prendre **son souper particulier** ; en sorte que l'un **a faim**, et l'autre est repu. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Je ne vous loue point de cela.* » Ces nouveaux convertis n'avaient pas encore appris à partager avec les autres.

Ou bien, Jude faisait peut-être allusion à ceux qui prenaient mal la Pâque, comme le déclare Paul, dans 1 Corinthiens 11:27-31, lorsqu'il dit : « *C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur **indignement**, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc **s'éprouve soi-même**, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le **corps***

***du Seigneur.** C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. »*

Par contre, cette référence aux **taches** dans les assemblées se trouvait là pour décrire les gens qui s'infiltraient chez les véritables convertis dans le but d'embrouiller l'ambiance et la foi des gens heureux de l'assistance. Jude nous donne plusieurs traits de caractère pour mieux les identifier. Ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes au lieu de penser aux autres. Ils s'imposent au lieu de servir, cherchant toujours les postes d'honneur, ce qui n'est pas bien dans aucune assemblée de chrétiens. Ces dominateurs sont tellement imbus d'eux-mêmes qu'ils s'établissent en clans, sans aucune crainte de résistance. Jésus corrige sévèrement les églises qui permettent l'établissement d'une prédication saupoudrée d'erreurs bibliques par ceux qui s'établissent comme enseignants et chefs, indifférents aux besoins réels du peuple de Dieu.

L'apôtre Pierre décrit ces « prédicateurs » ainsi, dans 2 Pierre 2:13-14 : *« Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des **taches** et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction. »* Vraiment pas un beau portrait. Dieu ne tolère pas un comportement semblable de la part de ceux qui osent se prétendre ministres de Christ et les véritables convertis ne devraient pas les tolérer non plus.

Chaque personne est victime, à certains moments, de la stratégie de « diviser pour régner ». Trop souvent, nous ne réalisons pas l'impact de cette stratégie parce que nous sommes trop près des émotions créées par les accusations et les contre-accusations, les arguments et les attaques personnelles. Cette situation peut se présenter au foyer, au travail, dans les activités sociales ou au niveau national ou international. Alors, que pouvons-nous faire ? L'unité est une chose merveilleuse, avec laquelle viennent le bonheur et la paix, simplement parce que tous les gens impliqués travaillent vers un but unique. Dans le foyer, le mari et l'épouse fonctionnent ensemble dans l'amour et l'harmonie pour bâtir leur mariage et leur famille.

Au niveau des activités sociales, les membres travaillent ensemble vers un but commun. Au travail, les patrons et les employés agissent ensemble pour le succès de l'entreprise. Au niveau national, quoique plus difficile, les intérêts de chacun doivent devenir les intérêts de la nation. Ce qui est triste, c'est qu'il n'y a pas toujours l'unité dans le groupe. Les différences d'opinions sur les sujets nombreux causent souvent la division. Parfois, les différences se règlent par le dialogue et l'unité est rétablie. Mais parfois les opposants sont tellement campés sur leurs positions que le compromis devient quasi impossible. Donc, l'unité disparaît, la division règne et la séparation suit de près. Le mariage et le foyer sont divisés. L'entreprise financière se dirige vers la faillite et la nation entière souffre.

Abraham Lincoln a prononcé un discours, en 1858, qui est devenu populaire. Il était le candidat républicain au Sénat américain pour l'État de l'Illinois. Il provoqua Stephen Douglas, son adversaire démocrate, dans une série de débats sur l'esclavage et si on devait admettre l'État du Kansas dans l'union comme état esclavagiste. M. Lincoln a dit : « Selon mon opinion, l'agitation esclavagiste ne cessera pas tant qu'une crise n'arrivera pas et que le problème ne s'éclaircira pas. " Une maison divisée contre elle-même ne peut pas subsister". Je crois que notre pays ne peut subsister continuellement en tant que semi esclavagiste et semi pro-liberté. Je ne crois pas que l'Union se dissoudra, je ne m'attends pas à ce que la maison tombe, mais je m'attends à ce qu'elle cesse d'être divisée. Elle sera tout un ou tout l'autre. »

M. Lincoln avait cité Matthieu 12:25 : « *Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera point.* » M. Lincoln ne croyait pas que l'Union serait dissoute par la question de l'esclavage, elle fut éventuellement divisée, menant à la guerre entre le nord et le sud, quand il est devenu Président. Souvent, la division n'est pas simplement une occurrence accidentelle, mais plutôt le résultat d'une tactique délibérée de « diviser pour régner ». C'est devenu une stratégie bien connue en politique, en affaires et en guerre. Diviser l'ennemi afin de le vaincre, que se soit un compétiteur en affaires ou contre une autre nation.

L'objectif est de démolir, blesser, vaincre et finalement détruire. Cela produit le fruit négatif et amer de la mauvaise voie. Un véritable disciple de Christ ne s'engage

jamais dans la destruction personnelle d'un individu, geste typique des politiciens en campagne électorale. Au lieu de chercher à démolir ou à nuire à quelqu'un, le chrétien cherche à construire. Le véritable converti se sert de douceur, d'humilité, de justice et de patience, dans la coopération et dans le pardon. S'il a une plainte contre un autre, il suit l'instruction de Colossiens 3:12-13 : « *Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu**, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même.* »

L'unité véritable n'est possible seulement que lorsque tous agissent comme un seul corps, ayant le même esprit, ne se laissant pas facilement provoquer, ne pensant pas uniquement à soi-même, animé par les mauvaises pensées. Voilà la seule façon de vaincre la stratégie de diviser pour régner, en agissant comme un véritable chrétien ayant toujours Christ comme exemple. Une bonne façon d'accomplir cela, c'est de ne pas tomber victime du favoritisme. Dans Jacques 2:1, l'apôtre nous déclare : « *Mes frères, que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié, soit **exempte** d'acceptation de personnes.* » Cette exhortation de Jacques semble nous indiquer que, parmi les premiers convertis, quelques-uns avaient cette tendance, tout comme cela se fait dans les églises d'aujourd'hui, à honorer et à favoriser les gens riches des congrégations. Jacques leur commande de rejeter une telle acceptation et nous en donne les raisons.

La première est que la perspective de Dieu est complètement à l'opposé. Il favorise ceux qui sont pauvres. Non pas qu'Il favorise la pauvreté, mais Il équilibre les choses en appelant principalement ceux qui sont défavorisés par l'existence. « *Écoutez, mes frères bien-aimés ; Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?* » (Jacques 2:5). Ensuite, nous percevons que le favoritisme n'impressionne jamais les riches puisque : « *Vous, au contraire, vous méprisez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ? Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous ?* » (Jacques 2:6-7). Le favoritisme n'est pas pratique.

Puis, notez que les favoris sont probablement les moins méritants, car ils

blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous. En faisant cela, ils déshonorent le Seigneur au nom duquel nous nous réunissons. Finalement, le favoritisme est une violation de la Loi Royale. « *Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, étant convaincus par la loi d'être des transgresseurs. Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, devient coupable de tous* » (Jacques 2:8-10).

Pierre aussi faisait du favoritisme, mais il a appris sa leçon, premièrement dans une vision et ensuite dans son ministère miraculeux envers les Gentils. Dans Actes 10:32-35, nous lisons : « *Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera. C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable.* »

Donc, comme le texte nous le révèle, la foi dans le Seigneur et une démonstration de favoritisme ne sont pas compatibles, que ce soit envers les riches, contre les gens de couleur, contre ceux qui sont moins instruits, ou contre les ethnies. Alors, résistez au diable et il fuira loin de vous. Dans 1 Pierre 5:8-10, le chef des apôtres nous dit : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables.* » Le diable est plus puissant et plus intelligent que toute combinaison d'ennemis mortels que nous puissions rencontrer. Il est subtil et séducteur dans ses projets malins et, avec nos ressources humaines, il nous serait impossible de le vaincre.

Pourtant, la Parole de Dieu nous dit clairement de ne pas fuir ou de ne pas se soumettre à lui. Au contraire : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:7). Mais comment résister à un ennemi si puissant ? Pierre nous dit d'être sobres et de veiller, étant toujours vigilants contre ses

manipulations, étant fermes dans la foi et **notre Dieu** nous rendra parfaits, fermes, forts et inébranlables. Autrement, le pseudo-intellectualisme social et la pression à laquelle nous sommes quotidiennement assujettis agiront éventuellement pour nous persuader de faire des compromis avec notre foi et même de **l'abandonner**, un jour. Il nous est commandé de ne pas nous soumettre aux compromis. « *Revêtez-vous [plutôt] de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable* » (Éphésiens 6:11). « *Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* » (vs 16-17).

Cette épée puissante par laquelle nous pourrions faire fuir Satan est **la Parole de Dieu**. « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des mœlles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur* » (Hébreux 4:12). C'était l'instrument avec lequel Jésus a résisté à Satan lorsque le diable l'a tenté dans le désert. Jésus a paré ses attaques en lui citant la Parole de Dieu : « *Et le diable ayant achevé toute la tentation, se retira de lui **pour un temps*** » (Luc 4:13).

Donc, le diable se retire, mais il revient à l'attaque. Paul nous exhorte, dans Éphésiens 6:11-18 : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. [Nous avons parfois tendance à oublier cela.] C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la **vérité**, revêtus de la cuirasse de la justice, Les pieds **chaussés du zèle** de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **Parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints.* »

Dans ce monde rempli de terrorisme, de drogues, de débauche sexuelle, de crimes crapuleux et d'incrédulité mondiale, nous vivons sûrement des temps mauvais. Donc, chaque chrétien a vraiment besoin de toute l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les artifices du diable. Satan a réussi à semer la confusion dans l'esprit des enseignants religieux dans le passé, mais il semble que Satan ait réussi à semer la confusion dans l'esprit des enseignants religieux de nos jours aussi. Ils parlent d'avoir les reins ceints de la vérité, mais de quelle « vérité » s'agit-il ? La Parole de Dieu ou la vérité des hommes ? Au lieu d'être revêtus de la cuirasse de la justice, on prêche une cuirasse émotive sans justice. Au lieu d'avoir les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix, ils prêchent un évangile de tolérance académique. Au lieu du bouclier de la foi pour éteindre tous les traits enflammés du diable, on nous parle d'accréditation et de protection légale.

Et finalement, au lieu de prendre aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu, ils prêchent le casque de la sécurité économique et l'épée de la pensée évolutionniste, priant toujours pour le département de l'éducation, afin de l'accommoder. Un tel compromis n'est pas une armure du tout, vaut mieux être muni de la vérité révélée par la Bible, fondée sur une création biblique, plutôt qu'une « recherche » humaine de la vérité. La cuirasse véritable de la justice se pratique dans la paix de Dieu au travers de Christ ; et la vraie paix de Dieu au travers Christ chez les beaux pieds de ceux qui portent l'Évangile.

La Bible nous dit : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de choses visibles* » (Hébreux 11:3). Dieu, en effet, ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sainteté. C'est pourquoi, celui qui rejette cela ne rejette pas un homme, mais Dieu qui nous a aussi donné son Saint-Esprit.

Dans 1 Thessaloniens 5:8-10, nous lisons : « *Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.* » « *En effet, nos armes ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour **renverser** les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute*



*hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:4.*

Pourriez-vous être séduits ? Plusieurs se souviennent de la fameuse citation qui dit : « Vous pouvez tromper tout le monde une partie du temps, et quelques personnes tout le temps, mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps. » C'est vrai, mais effrayant aussi de croire que vous pourriez être séduits alors que vous ne voulez pas être séduits. Nous avons un point aveugle dans nos yeux, là où la fibre du nerf optique se relie à l'arrière de l'œil. En théorie, nous ne le voyons pas parce que notre cerveau réussit à compenser la vision manquante. Mais nous avons également des points aveugles psychologiques et spirituels. Nous ne savons pas tout et nous croyons aux **experts** parce que, après tout, ils sont des experts. Donc, nous sommes limités dans notre perspective, car nous ignorons certains faits qui vont à l'encontre de notre notion préconçue ou de ce que nous voulons croire.

Nous pouvons nous trouver trop près du problème pour voir tout le portrait d'ensemble. On appelle cela nous limiter au familier. Ce sont des exemples de nos points aveugles psychologiques et même spirituels. Mais comment contourner ces points sombres afin de voir ce qui nous manque ? Une bonne façon est de ne pas **accepter aveuglément** ce que nous pensons être vrai, spécialement lorsque nous sommes devant l'évidence du contraire. La Bible nous dit : « *Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute apparence de mal* » dans Thessaloniens 5:21-22. Une autre façon d'exposer un point aveugle est tout simplement d'avouer avoir été trompé. Il est possible que nous voulions tellement que ce qui est dans notre esprit soit vrai, parce que nous sommes confortables avec cela, que nous rejetons toute vérité qui nous rend inconfortables.

Car, si nous nous efforcions d'examiner ce que nous **croyons** être vrai, nous pourrions alors changer notre **croyance première**. Nous pourrions nous voir obligés de changer aussi notre comportement ou d'abandonner quelque chose. Nous pourrions faire face à des pressions de la part d'amis qui refuseraient d'accepter nos changements. Mais qu'en est-il de nos notions préconçues ? Si on croyait mordicus qu'il est possible d'aller au ciel, simplement parce qu'un milliard de catholiques le croient aussi ? Et si les différentes dénominations « chrétiennes » le croyaient aussi

et le prêchaient dans leurs grandes salles et à la télévision ? Et ajoutons à cela au-delà d'un milliard de musulmans qui croient aussi aller au ciel. Maintenant, à toute cette masse humaine, supposons **qu'une seule personne** disait que c'est impossible. La croirait-on sur parole ? Je ne pense pas !

Mais si **cette seule personne** était **Jésus** qui dirait : « **Personne** n'est monté au ciel, que Celui qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13), serions-nous prêt à le croire ? Si nous avons le choix de choisir entre Jésus et au-delà de deux milliards et demi de personnes, irions-nous avec les plus nombreux ? « *Nullement ! [nous dit Paul] Mais que **Dieu** soit reconnu véritable, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4). Maintenant, allons-nous croire Jésus ? Alors, pourquoi toutes ces églises prêchent-elles encore que l'on peut aller au ciel ? « Oui mais, s'il y en avait d'autres pour appuyer Jésus dans la Bible, peut-être que nous croirions ! »

Le jour de la Pentecôte, Pierre, le chef des apôtres, fait une déclaration fracassante, alors qu'il essaie de **convertir des nouveaux** à sa cause, en déclarant : « *Hommes frères, il est permis de vous dire avec **assurance**, quant au patriarche **David**, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son **sépulcre** est encore **aujourd'hui parmi nous*** » (Actes 2:29). Et, au verset 34, Pierre ajoute : « *Car David n'est **point monté au ciel***. » Pourtant, si les humains pouvaient aller au ciel, David, un homme selon le cœur de Dieu, aurait été choisi le premier. Est-ce assez clair pour convaincre tout ce monde ? Pas du tout, parce qu'on prêche **toujours** la possibilité d'aller au ciel.

D'accord, mais si on avait un **troisième** témoignage contre le fait de pouvoir s'y rendre ? Cette fois, allons voir Paul qui instruit Timothée : « *De garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre **Seigneur Jésus-Christ** ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le **Roi des rois**, et le **Seigneur des seigneurs**, **qui seul possède l'immortalité**, qui habite une **lumière inaccessible**, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:14-16). Je suggère fortement à tous ceux qui seront enlevés, sept ans avant la tribulation, de lire scrupuleusement et honnêtement ceci, car **le ciel ne sera pas accessible pour eux**.

Le point que je veux souligner, c'est que l'individu qui a cru à cela comme **étant vrai** risque de se décourager et de blâmer Dieu, alors que la vérité le regardait dans les yeux. Ce que nous pensions être vrai ne l'était pas. Est-ce qu'il y a d'autres « vérités » que vous croyez vraies et qui ne le sont pas ? Avez-vous déjà été séduits ? La plupart du monde croit aujourd'hui que la **vérité absolue** n'existe pas. Pourquoi ? Parce qu'ils ont aveuglément accepté ce que leur pasteur leur a enseigné. Si vous êtes prêts à accepter qu'il est possible que vous ayez été séduits, que ce que vous croyiez être vrai ne l'était pas, alors vous avez fait les premiers pas vers la correction des points aveugles spirituels en vérifiant **tout** dans la Bible. Cherchez la vérité et vous la trouverez.

---

## D.299 - Roi de toute la terre



**Par Joseph Sakala**

Dans Psaumes 47:8-10, il est écrit : « *Car Dieu est roi de toute la terre ; chantez le cantique ! Dieu règne sur les nations ; Dieu siège sur son trône saint. Les princes des peuples se rassemblent avec le peuple du Dieu d'Abraham ; car à Dieu sont les boucliers de la terre ; il est souverainement élevé.* » Ce Psaume émouvant rend hommage au règne de Christ sur toute la terre et trouve son accomplissement lors de Son Second Avènement avec Ses Élus. Ceci nous est démontré dans Psaume

47:4-5, où nous lisons : « *Il range les peuples **sous nous**, et les **nations sous nos pieds**. Il nous choisit notre **héritage**, la gloire de Jacob qu'il aime.* » Oui, le règne de Christ est enfin arrivé et : « *Peuples, battez tous des mains ; poussez des cris de joie à Dieu avec une voix de triomphe ! Car l'Éternel est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi, régnant sur toute la terre.* »

Qu'est-il arrivé, pour faire de ce Royaume une telle cause de célébrations ? Après tout : c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent par Lui. Et c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; Il est le commencement, le Premier-né d'entre les morts, afin qu'Il tienne le premier rang en toutes choses. Il **domine** sur Son trône, alors nous devrions Le trouver là. Il est venu pour détruire le règne de Satan sur la terre et l'enchaîner dans l'abîme avec ses démons pendant 1 000 années.

Il est venu effacer la peine que nous avons, car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Il est venu défaire le concept de l'évolution dans l'esprit du monde en reconnaissant enfin qu'Il est le Rédempteur du monde, au lieu de l'évolution qui prétend être capable de se sauver toute seule. Mais plus que cela, Jésus vient réclamer **Son Royaume**. « *Il range les peuples sous nous, et les nations sous nos pieds* » (Psaume 47:4). Car Dieu est Roi de toute la terre ; chantez le cantique !

Christ, le Créateur, le Rédempteur, l'Héritier, a vaincu l'ennemi et mérite de régner sur les nations. Oui, Dieu siège sur Son trône saint. Et nous, Ses Élus, battons tous des mains ; poussons des cris de joie à Dieu avec une voix de triomphe ! Dans Psaume 110:1-2, le roi David a écrit : « *L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis !* » Ce Psaume est parmi les plus significatifs annonçant la venue de Christ 1 000 ans avant Son arrivée.

Dès le premier verset, Dieu règle la question à savoir comment le Père prendra la forme d'un homme pour venir établir le fondement dans lequel Il viendra donner Sa vie en versant Son sang pour effacer les péchés de l'humanité. Mais ce n'était que la première étape de Son Plan. La deuxième se fera quelques 2 000 ans plus tard, alors que ce même Christ, qui a payé la rançon de tous les péchés, **reviendra** dans le but de dominer au milieu de Ses ennemis pour finalement les anéantir entièrement en faisant de Ses ennemis le marchepied de Ses pieds.

Jésus Lui-même S'est servi de ce Psaume 110 pour prouver **Sa divinité** aux pharisiens de Son temps. « *Et les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger* » (Matthieu 22:41-46).

Revenons cependant au Psaume 110 où Jésus (*Adonai*), revient en puissance pour détruire les armées de la terre et établir le Royaume de Dieu. Au verset 2, nous voyons que : « *L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis !* » Notez maintenant que Ses Élus seront à Ses côtés, au verset 3 : « *Ton peuple sera un peuple de **franche volonté**, au jour où Ton armée sortira dans une sainte pompe ; ta jeune milice sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore.* » Les armées de la terre éliminées et la paix mondiale enfin établie, au verset 4, nous voyons David prédire le rôle éternel de Jésus en tant que notre Grand Prêtre. « *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédech.* »

Et, finalement, au verset 5 : « *Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère.* » Nous voyons cette scène lorsque Jésus revient sur Son cheval blanc avec Son armée d'Élus, en tant que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Dans le verset 6, il explique comment : « *Il exercera la justice parmi les nations ; il remplira tout de morts ; il écrasera **le chef** qui domine sur un grand pays.* » Il écrasera la Bête politique qui dominera sur la terre avec son Nouvel Ordre Mondial et ce royaume humain sera anéanti aussi, sans **laisser de trace**. Cette prophétie se

réalisera complètement lorsqu'Israël verra et reconnaîtra enfin son Messie, et se convertira au Christ.

Néanmoins, il existe une application de cette prophétie maintenant, chez le peuple que Jésus est en train de Se former. Dans Romains 12:1-2, Paul nous dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* » Et, dans Colossiens 3:1, Paul ajoute : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.* » Mais il faut se préparer pour ce grand événement et le moment est dès **maintenant**.

Dans Hébreux 13:18, Paul demande à la congrégation : « *Priez pour nous, car nous sommes persuadés d'avoir une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses.* » Il va sans dire que le chrétien doit toujours vivre **honnêtement** en toute chose. Apparemment, on doit le répéter puisque les Écritures en parlent à plusieurs endroits. Par exemple, dans Romains 12:17, il est écrit : « *Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est **bien** devant tous les hommes.* » Pour notre témoignage devant les hommes, il est important que nous agissions bien. Même si les hommes ne voient pas nos petites erreurs, Dieu les voit : « *Ayant soin de faire ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes* » (2 Corinthiens 8:21).

Nous vivons dans une société corrompue et cynique où l'honnêteté réelle est rare. Tous veulent être honnêtes, mais... des petits vols au bureau, tricher sur les impôts, flâner au travail, bourrer les comptes de dépenses, couper les coins ronds sur leurs engagements, briser les promesses... la liste est longue des accrocs à l'honnêteté, sans oublier les infractions aux dommages considérables si évidents dans la société aujourd'hui. « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées* » (Philippiens 4:8).

Dans un environnement dominé et conditionné par un système d'éducation humaniste, les non convertis s'adaptent assez bien dans de telles conditions où : « *Tout est pur, il est vrai, pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient** par **leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre* » (Tite 1:15-16). Mais lorsque les chrétiens font de telles choses, ces gens les trouvent scandaleux. Il est donc vital pour le chrétien d'être sensible et même scrupuleux dans les plus petites choses. Il faut alors prier là-dessus à tous les jours.

Dans le cas de Paul, il prêchait : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Il n'y a pas de condamnation pour celui qui vit en Jésus. Regardez ce que Paul nous dit là-dessus : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* » Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus Il est ressuscité, Il est même assis à la droite de Dieu et Il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

Car en Lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance. Il est la tête vivante. Pierre l'appelle la pierre vivante : « *En vous approchant de lui ; qui est la **pierre vivante** rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, **vous qui croyez** ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés* » (1 Pierre 2:4-8).



Mais vous, en réponse à Son amour **vous avez obéi**, prêts : « A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité » (Éphésiens 4:22-24). Donc, puisque nous avons un grand souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités ; au contraire, Il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans le temps convenable.

Voilà pourquoi Paul pouvait dire à Timothée, son jeune évangéliste : « Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux** qui auront **aimé son avènement** » (2 Timothée 4:8). Paul vivait vraiment en Jésus et il avait donc hâte que Jésus soit proclamé Roi de toute la terre. Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour **Celui qui est mort et ressuscité pour eux**. » Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une d'elles est sans doute Ses bénédictions envers nous.

Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. » Ensuite, nous attendons Ses promesses : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été » (Apocalypse 22:12). Il y a également les promesses dans cette vie même pour notre fidèle service. La piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. « Car, quoique **je sois libre** à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été



*comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part » (1 Corinthiens 9:19-23).*

Mais notre meilleure motivation, c'est de reconnaître l'amour de Christ envers nous. Pas notre amour pour Lui qui est plutôt faible, mais Son amour pour nous. C'est cet amour qui nous motive à témoigner pour Lui. Il nous a tellement aimés que nous ne vivons pas pour nous, mais pour Celui qui a donné Sa vie pour nous. Comme le dit si bien Paul : « *vous avez été achetés à un **grand prix** ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). « *Car, pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile pour mon œuvre de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et **d'être avec Christ**, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair,* » nous dit Paul, dans Philippiens 1:21-24.

Alors, il est important que vous abondiez en toute bonne chose. Dans 2 Corinthiens 9:8, il est écrit : « *Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de **bonnes œuvres**.* » Jésus a déclaré, dans Jean 10:10-11 : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Cette promesse bien connue est souvent mal appropriée ou interprétée par certains télévangélistes ou pasteurs qui veulent dire que la vie chrétienne serait remplie de prospérité matérielle, de popularité et de bonheur.

Le mot « abondance » veut vraiment dire *abondance* de tout ce que Dieu veut nous donner. Mais il peut également vouloir dire abondance de peine tout comme de bonheur. Parfois, le Seigneur peut nous éprouver, pas longtemps, en refusant une promesse afin de tester notre patience à attendre ce que nous Lui avons demandé. La vie chrétienne, selon le texte, veut dire une abondance d'œuvres **préparées d'avance** par Dieu dans lesquelles Il veut que nous marchions, enracinés et fondés en Lui, et affermis dans la foi, selon que nous avons été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Les chrétiens doivent aussi abonder en amour les uns pour

les autres. « *Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints* » (1 Thessaloniens 3:12-13).

Mais le chrétien pourrait expérimenter beaucoup de peines et de difficultés dans sa vie. Paul nous est cité en exemple, dans 2 Corinthiens 11:23-28, lorsqu'il déclare : « *Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis **assiégé par les soucis** de toutes les Églises.* »

Parfois, les chrétiens abondent dans la pauvreté. Pour les chrétiens à Philippe, par exemple : « *nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine ; c'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous priant très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints* » (2 Corinthiens 8:1-4). Mais l'abondance de souffrance des chrétiens apporte aussi la consolation : « *Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ. Et, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et votre salut, qui s'opère dans la patience avec laquelle vous endurez les mêmes maux que nous souffrons aussi ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation et votre salut ; (et l'espérance que nous avons de vous est ferme ; ) sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation* » (2 Corinthiens 1:5-7).

Éphésiens 3:20-21 : « Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen. » À ceux qui endurent ces épreuves s'attache une grande récompense. Dans Apocalypse 21:2-3, nous lisons : « Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. » Le soir de la dernière cène, Jésus a fait une promesse merveilleuse à Ses disciples : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi » (Jean 14:2).

Éventuellement, lors de Son retour, ceux qui Lui appartiennent seront avec Lui. Cette promesse s'applique, non seulement aux onze apôtres de la chambre haute, mais à tous ceux qu'Il a préparés depuis 2 000 ans. « Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, **où je serai**, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17:20-24).

Lorsqu'Il reviendra : « nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:17). L'endroit où nous serons toujours avec Lui et qu'Il nous prépare est la Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et Jean entendit une grande voix du ciel, qui disait : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il habitera avec eux ; ils seront Son peuple,

*et Dieu sera Lui-même avec eux, Il sera leur Dieu. »* Les deux derniers chapitres nous donnent une belle description du tabernacle de Dieu où tous ceux qui appartiennent à Christ auront leur demeure dans le palais du Père.

Cette Ville magnifique n'est pas le ciel où certaines religions pensent aller, car Jean l'a vu **descendre** du ciel vers la terre. Elle est présentement dans le ciel, où est Jésus : *« Mais nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur. C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions »* (2 Corinthiens 5:8-9). Là, dans la Ville Sainte : *« Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs** le serviront. Ils verront sa face, et **Son nom sera sur leurs fronts**. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront **aux siècles des siècles**. Il me dit ensuite : Ces paroles sont **certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt »* (Apocalypse 22:3-6).

Dans Psaumes 102:17-19, on peut lire : *« Quand l'Éternel aura rebâti Sion, qu'il aura paru dans sa gloire, qu'il aura écouté la requête des désolés, et n'aura pas dédaigné leur supplication. Cela sera écrit pour la génération à venir ; et le peuple qui sera créé, louera l'Éternel. »* Seul Dieu peut créer et, partout dans la Bible, le sujet du verbe *bara* est utilisé de façon explicite pour identifier Dieu. Cependant, certains « créationnistes progressifs » expliquent que la création ne doit pas être instantanée, mais doit plutôt se faire par un lent processus évolutif. Le verset plus haut est utilisé comme preuve de cette position, l'idée étant que le peuple juif est en train d'être moulé (créé) en une nation qui rendra éventuellement gloire à Dieu.

Ce type de distorsion scripturale illustre très bien jusqu'à quels extrêmes les évolutionnistes théistes et les créationnistes progressifs peuvent aller pour prouver leur évolution dans et par les Écritures. Mais, dans le contexte, l'auteur du Psaume ne parle pas d'un long processus, mais plutôt d'un événement futur. Relisez ce Psaume avec en tête les Élus de Dieu : *« Car tes **serviteurs** sont affectionnés à ses pierres, et ils ont pitié de sa poussière. Alors les **peuples craindront** le nom de l'Éternel, et tous les **rois de la terre**, [Ses Élus] ta gloire ; quand l'Éternel aura*

rebâti Sion, qu'il aura paru dans **sa gloire**. » (Psaumes 102:15-17). C'est pour un temps **futur**, lorsque : « Cela sera écrit pour la **génération à venir** ; et le peuple **qui sera créé**, [les Élus], louera l'Éternel » (v. 19).

Car : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5:17). Lorsque quelqu'un reçoit le Seigneur par le baptême, il est créé par Dieu pour devenir une nouvelle créature et le miracle de la régénération commence instantanément par Dieu qui en est le Créateur, dans l'esprit et le cœur du converti, lors de sa conversion. Pour ce qui est des Juifs encore vivants, lorsque Jésus reviendra : « En ce jour-là, il y aura une source ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour le péché et pour la souillure » (Zacharie 13:1). Des multitudes de gens comprendront et deviendront, à ce moment-là, de nouvelles créatures en **Jésus Christ**.

---

## **D.298 - Bonne odeur de Christ devant Dieu**



**Par Joseph Sakala**

Je ne connais personne qui, lorsqu'il veut bien manger au restaurant, n'est pas attiré

par la bonne odeur de ce qui apparaît au menu, en entrant dans l'établissement. C'est très bien pour la nourriture, mais saviez-vous que celui qui se dit chrétien doit aussi dégager la bonne odeur que Jésus a laissée dans notre vie lorsqu'Il est monté au ciel ? Regardons ensemble ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 2:14-17, sur le sujet : « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand **par nous** en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent : à ceux-ci [qui périssent], une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là [les sauvés], une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne **falsifions point** la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu en Christ. »*

Beaucoup trop de télévangélistes se glorifient par leur évangile de salut qui est loin de ce que Jésus est venu nous apporter, lequel sera prêché dans Son Royaume par Ses Élus lors de Son avènement glorieux. Nombreux sont les « apôtres » autodidactes, devenus multimillionnaires à proclamer leur salut facile, en autant que vous achetez leur documentation clamant comment parvenir au **ciel** en demeurant fidèles à leur congrégation. Mais soyez prêts à vous nourrir également de leurs « doctrines » qui ne correspondent pas aux instructions de la Parole de Dieu. Parce que ces enseignants ont reçu l'esprit du monde dispensé gratuitement : « *Pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas **éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4).

Jésus, qui est l'image de Dieu, recherche des disciples instruits par le Saint-Esprit, à **Son image**. Donc, l'apôtre Paul déclare : « *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit **du monde**, mais l'Esprit qui vient **de Dieu**, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un **langage** spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme **spirituel**, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la **pensée** de Christ. »*



Le mot « spirituel » utilisé ici est le mot grec *pneumatikos* duquel les théologiens ont formé le mot « pneumatologie »[1] ou la doctrine du Saint-Esprit. Ainsi, une personne « spirituelle » est, non seulement née spirituellement par sa foi en Christ dans une vie renouvelée par la puissance du Saint Esprit, mais elle s'efforce aussi avec application de se laisser guider par **L'Esprit** en elle, afin de comprendre et d'obéir aux enseignements bibliques qui lui sont inspirés. Donc, en tant que personne spirituelle, nous avons la pensée de Christ et sommes capables de juger toutes choses selon les standards spirituels révélés dans la Bible.

*« Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est **la vie** et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié **contre** Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut [même pas]. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu »* (Romains 8:4-8).

Subséquentement, le véritable converti prie afin de prendre des décisions selon la volonté du Père : *« car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont **fil** de Dieu »* (Romains 8:14). Soyons alors remplis de l'Esprit ; chantant et célébrant de tout notre cœur les louanges du Seigneur. Dans Éphésiens 5:20-21, Paul nous déclare : *« Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. »* Ce qui est bien remarquable chez ce chrétien, c'est la manifestation du fruit de l'Esprit. Car : *« le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses »* (Galates 5:22-23). La nature humaine est incompétente quant à produire ce fruit, car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu.

Toutefois, la personne spirituelle est **capable** de discerner et d'évaluer toutes choses selon les standards divins, mais, malencontreusement, cet individu sera fréquemment ignoré par les gens non convertis de son entourage, simplement parce que : *« l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont **une folie pour lui**, et il ne peut les connaître, parce que c'est **spirituellement qu'on en juge** »* (1 Corinthiens 2:14). Alors, ne nous préoccupons pas de ces

choses, car : « *Celui qui sème pour **sa** chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle* » (Galates 6:8).

Dans notre ère de vidéos et de cellulaires, où tout se fait vite, les chrétiens sont en danger d'oublier et de négliger l'importance primordiale de la lecture. Dans les nombreuses instructions de Paul à son jeune évangéliste Timothée, l'apôtre l'exhorte ainsi : « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté. Applique-toi à **la lecture**, à **l'exhortation**, à **l'instruction**, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent* » (1 Timothée 4:12-16).

Le mot **lecture** utilisé par Paul est ***anagnosis***, un mot composé qui veut dire « **connaissance renouvelée** ». Un sermon ou une conférence fournie est une connaissance entendue. Un film ou une vidéo éducationnels sont une connaissance visuelle. Ils sont rapidement assimilés et ne laissent pas beaucoup de temps à la réflexion. Tandis que la lecture nous fournit une connaissance que nous pouvons lire, méditer, vérifier et revérifier encore et encore, jusqu'au moment où la connaissance est imprégnée en toute sécurité dans notre esprit. En effet, il est nécessaire pour les étudiants de prendre des notes lorsqu'ils entendent un sermon ou une conférence et même quand ils visionnent un film, s'ils veulent retenir quelque connaissance utile pour leurs besoins.

L'importance d'une lecture ou d'une instruction verbale sérieuse suppose une attention appuyée d'une concentration profonde dans la persévérance, si le résultat désiré doit être atteint. Le Jour de la Pentecôte, nous apprenons que ceux qui reçurent de bon cœur la parole de Pierre furent baptisés ; et ce jour-là, environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Notez bien le résultat, maintenant : « *Or, ils **persévéraient** dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières* » (Actes 2:42). Lire et étudier les Écritures est primordial dans un ministère chrétien qui doit porter des fruits.



Mais même cela ne suffit pas, car la Bible nous commande d'être prêts à répondre aux questions de ceux qui chercheraient à dénigrer la connaissance que nous devons partager. Alors, voici ce que le chef des apôtres nous dit, dans 1 Pierre 3:15-17 : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.* »

Pour accomplir cela, une étude régulière de la Bible est primordiale, mais également des articles inspirés par d'autres que Dieu éclaire, afin d'être toujours sur la même longueur d'onde que le Saint-Esprit. Les vérités venant de **l'Esprit** doivent être **partagées** et non gardées pour soi. Ce genre de partage n'est pas du **plagiat**, car c'est ce que l'Esprit nous commande. Les enseignants qui refusent de faire cela finissent par se créer des doctrines personnelles dans un esprit fermé, doctrines que tout serviteur de Dieu vraiment converti reconnaît comme **fausses**, à l'inverse de ceux qui continuent à les prêcher. Un ministre de Dieu efficace est un chrétien bien informé, armé de faits bibliques, conseillé par la Parole de Dieu et préparé afin d'être capable de pratiquer fidèlement le service spirituel, comme témoin véritable de Christ.

Il est vraiment intéressant d'apprendre que Paul, à la veille d'être martyrisé, alors qu'il fut enfermé dans une prison froide et insalubre à Rome, désirait encore lire ses livres. Voici l'instruction qu'il donna au jeune Timothée : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les **livres**, principalement **les parchemins*** » (2 Timothée 4:13). Le chrétien consciencieux ne devrait jamais cesser d'étudier afin d'être fermement attaché à cette instruction de Pierre qui a dit : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:17-18).

Dans ses instructions à Timothée, Paul lui dit : « *repousse les questions folles, et qui*

sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:23-26). La douceur et la patience sont des vertus chrétiennes puissantes dans n'importe quelle occupation. Cependant, enseigner requiert également d'autres attributs qui sont efficacement expliqués par Paul ici. Considérons seulement quatre de ces exhortations aux **enseignants que Dieu appelle**.

Dans 2 Timothée 1:13-14, Paul lui déclare : « *Retiens dans la foi, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.* » Dans 2 Timothée 2:16-17, Paul l'exhorte ainsi : « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans **l'impiété** ; et leur parole rongera comme la gangrène.* » Dans 2 Timothée 4:2-3, Paul insiste : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises.* » Notez que les télévangélistes ont tous des « doctorats » associés à leur nom. La saine doctrine est le fondement de tout.

Et finalement, dans 2 Timothée 2:1, Paul souligne : « *Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ.* » Cela nous indique clairement qu'il est possible d'être fort et doux en même temps. Un ministre qui se prétend enseignant du Christ et qui prêche autre chose que Sa volonté est une disgrâce envers Son appel. Dans 2 Timothée 1:7, Paul lui dit : « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence. N'aie donc point **honte** du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu.* » Et, au verset 14, Paul insiste : « *Garde le **bon dépôt, par le Saint-Esprit** qui habite en nous.* »

Jésus attend de nous que nous soyons diligents dans l'utilité des dons qu'Il nous a donnés. À son jeune évangéliste, Paul dit : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé*

*devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité » (2 Timothée 2:15). Cela requiert des études de la Parole de Dieu. Dans 2 Timothée 3:14, prévoyant des temps durs pour la spiritualité et la moralité, Paul déclare : « Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises. » Cette exhortation de Paul le préparait, et **nous aussi** en tant que Ses serviteurs, à recevoir cette inspiration divine pleine d'autorité, pour les derniers jours.*

*Alors, dans 2 Timothée 4:1-8, Paul déclare : « Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon **leurs convoitises**, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, **fais l'œuvre d'un évangéliste** ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de **mon départ approche**. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est **réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à **tous ceux** qui auront aimé son avènement. »*

En tant que véritable chrétien, ouvrez grand les yeux et croyez à cette Parole. Les faux docteurs et les faux ministres ont également été prophétisés ! Vous savez que, plus les derniers temps arrivent, pire est la situation spirituelle du monde. Alors, quand vous écoutez un prêcheur à la télévision ou ailleurs, soyez d'autant plus sur vos gardes, car vous **devez** soupçonner qu'il s'agit peut-être d'un de ces **faux ministres** qui prêchent Christ **sans** la force de Sa saine doctrine.

Peu importe les circonstances, le vrai enseignant chrétien doit maintenir la saine doctrine dans son enseignement. Il doit être également doux et fort, sachant comment choisir les Écritures pertinentes pour son message, et vivre simplement et continuellement selon la Parole de Dieu. « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive*

*selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant **en son corps**. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi » (2 Corinthiens 5:9-11).*

Le désir de chaque enseignant devrait se résumer à vouloir faire la volonté de Dieu dans la propagation de Son Évangile. Cette attitude déterminera ce qu'il fera, peu importe les circonstances, car plaire à Dieu deviendra son ambition et fera toute la différence dans l'exécution de son ministère. Les Écritures nous indiquent plusieurs façons par lesquelles notre confiance au service du Seigneur croîtra. Par exemple : « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour l'édification* » (Romains 15:1-2). Ceci pourrait même devenir notre critère de base. Beaucoup trop de prédicateurs, dans leur façon de prêcher, nous indiquent clairement que la convoitise des richesses et du pouvoir les stimule plus dans leur mission que de plaire à Dieu.

Mais la Parole de Dieu nous commande que nos pensées ou actions ne devraient jamais être gouvernées par de telles considérations. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu**,* » nous dit Paul, dans Romains 8:7-8. Par contre, au verset 9, il ajoute ceci : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point à Lui**.* » Paul nous rassure, non seulement dans notre mission, si l'Esprit de Dieu habite en nous, mais nous dévoile que les gens qui n'ont pas l'Esprit de Christ ne peuvent même pas se **déclarer chrétiens**.

Si nous sommes prêts à souffrir volontairement tout en faisant le bien, nous sommes plaisants aux yeux de Dieu. Car : « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; qui, outragé,*

*ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris » (1 Pierre 2:20-24).*

Il faut se rendre à l'évidence qu'avant de connaître Christ nous étions tous comme des brebis errantes ; mais, grâce au miracle de la conversion par la foi, nous sommes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de nos âmes. Parce qu'il : « *est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11:6). Donc, nous devons également marcher par la foi si nous voulons plaire à Dieu. Ceci n'est pas quelque chose d'abstrait, mais une vérité spécifique, car elle implique la volonté de croire en Sa Parole révélée et d'agir ensuite par la foi selon Sa révélation. La générosité plaît aussi à Dieu, alors : « *n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices* » (Hébreux 13:16).

La générosité inclut plusieurs choses, parmi lesquelles prime le partage de la bonne nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu sous la gouverne de Christ et de Ses Élus. « *Mais, comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs. Car nous n'avons jamais employé de paroles flatteuses, comme vous le savez, ni agi par aucun motif intéressé ; Dieu en est témoin. Et nous n'avons point recherché la gloire qui vient des hommes, ni parmi vous, ni parmi les autres ; quoique nous pussions, comme apôtres de Jésus-Christ, peser avec autorité,* » dit Paul dans 1 Thessaloniens 2:4-6.

Enfin, quand notre comportement plaît à notre Créateur, nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu. « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de Son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:22-24). Et c'est cet Esprit que je souhaite à vous tous.

[1] **Pneumatologie** : Traité des substances spirituelles [Dictionnaire de la langue française Littré, 1987].

---

## D.297 - Hâter le Jour de Dieu



**Par Joseph Sakala**

Dans 2 Pierre 3:11-12, l'apôtre nous dit : « *Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ?* » Comment pourrions-nous hâter la venue du jour de Dieu ? Malgré le fait que les Écritures nous donnent plusieurs signes annonçant le retour de Christ, Jésus a également dit que personne ne pouvait déterminer le temps exact, pas même Lui. « *Pour ce qui est de ce jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils ; mais seulement le Père* » (Marc 13:32).

Dans Son état de dépouillement de Sa toute Puissance et limité seulement à Sa nature humaine, Jésus ne le savait pas, et c'est tant mieux. Ses disciples se seraient sûrement découragés 2 000 années plus tard. D'ailleurs, l'apôtre Pierre l'avait très bien prédit lorsqu'il déclara : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il*



*viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création, » dans 2 Pierre 3:3-4.*

Lorsqu'Il les a laissés, Jésus leur a dit, dans Actes 1:8 : « ...vous recevrez **la puissance** du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux **extrémités de la terre**. » C'était un ordre, mais également une prophétie : « Vous serez mes témoins jusqu'à ce que la dernière tribu de la terre reçoive votre témoignage. » Dans Son discours sur le Mont des Oliviers, Jésus a aussi prédit : « *Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et **alors la fin arrivera*** » (Matthieu 24:14).

Donc, à un moment donné, chaque tribu sera rejointe, parce que Jean, dans sa vision, voit une grande multitude que personne ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue ; ils se tiennent devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main : « *Et ils criaient à grande voix, disant : Le **salut** vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des Anciens, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, la grâce, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen. Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, **qui sont-ils**, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau » (Apocalypse 7:10-14).*

Non, « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous** viennent à la **repentance*** » (2 Pierre 3:9). Mais n'oublions pas que : « *le jour du Seigneur **viendra** comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera **entièrement brûlée***. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous

*pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux** et une nouvelle terre, **où la justice habite** » (2 Pierre 3:10-14).*

Oui, les œuvres des hommes seront entièrement brûlées, mais **pas la terre**, car elle subsistera à tout jamais comme le **centre de l'univers**. La terre sera **purifiée** pour recevoir Dieu et Son trône, ainsi que la ville Sainte et Glorieuse. « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes** et mal assurées **tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition** » (2 Pierre 3:15-16).*

Personne, sauf le Père, ne sait le moment précis où le dernier **converti** de la dernière tribu sera gagné au Christ, car les **Élus** seront alors définis pour la **première** résurrection. Paul nous parle ainsi de cette résurrection : « *Au reste, la **couronne de justice** m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à **tous ceux** qui auront **aimé** son **avènement** » dit Paul, dans 2 Timothée 4:8. Donc, hâtons le témoignage de la Parole de Dieu jusqu'aux **extrémités de la terre**, et attendons avec patience que le Seigneur agisse. Devenons saints pour Dieu.*

L'Église catholique déborde de saints. Il en existe un pour chaque jour de la semaine. Saint Nicolas, saint Valentin, saint Patrick ? Mais qui sont ces saints de l'Église catholique ? Nous avons l'impression que les saints sont des personnages très religieux et liés d'une façon unique au Dieu de la Bible. Mais est-ce vrai ? Absolument, car la Bible parle continuellement de saints, de sainteté et de la manière d'y parvenir. Mais savons-nous vraiment d'où viennent ces saints, bien connus **du monde**, et de quelle façon ils ont été établis saints ? Aux alentours du dixième siècle après Jésus-Christ, l'Église catholique a décidé d'établir un processus de « canonisation » pour avouer ceux qu'elle appelle « saints ».

Même les papes devaient passer par ce processus. C'est une chose difficile à comprendre, puisque de leur vivant ils se font appeler **Saint Père**, un titre réservé



seulement au Père Éternel. Ensuite, ils sont **infaillibles**, une autre qualité réservée exclusivement à Dieu. Mais lorsqu'ils meurent, ils perdent tous ces honneurs antérieurs pour redevenir de simples citoyens qui doivent passer par le processus qui consiste à faire des miracles après leur mort pour être déclarés « Saints ».

Au début, seuls les martyrs furent reconnus et acclamés. Le processus a pris de l'expansion au fil des siècles et, en 1983, le Pape Jean Paul II a établi un changement majeur dans la sélection qui inclue normalement une enquête sur la vie de la personne, les écrits sur ses vertus héroïques, ainsi que l'orthodoxie de la doctrine. Et, en plus, s'ajoute la preuve d'au moins un miracle. Saint Nicolas, selon l'histoire, était un ministre généreux qui aurait aidé à restaurer la foi dans beaucoup de familles. Après sa mort, le monde fut mis au courant de ses nombreux actes de générosité. Plusieurs légendes sur « Santa Claus » ont pris naissance avec des contes sur ce ministre, maintenant directement liés aux histoires non chrétiennes et même préchrétiennes.

Saint Valentin, tout dépendant de votre source d'information, aurait pu être un, deux et même trois hommes différents. Le compte-rendu officiel de l'Église catholique nous dirige vers un homme mort en 270 apr. J.-C. qui était un prêtre du temple, décapité par Claudius II, empereur de Rome, pour avoir aidé les couples chrétiens à se marier. Le 14 février serait la commémoration de la mort de ce saint martyr, donc la Saint-Valentin, fête des amoureux. Qu'en est-il de Saint Patrick, dont la fête chez les Irlandais est rendue maintenant internationale. Selon l'histoire, cet homme serait né de riches parents britanniques, vers la fin du quatrième siècle. Il fut prisonnier d'une bande d'Irlandais qui ont envahi le domaine de ses parents. Après plus de quinze années d'études en théologie, dans la Gaule, Patrick fut ordonné dans l'Église catholique et envoyé en Irlande.

Cherchant à s'établir solidement en Irlande pour son église, Patrick tenta d'unir les traditions irlandaises avec son idée de culte chrétien. Il prit les feux que les Irlandais utilisaient pour honorer leurs dieux et commença à les employer pour célébrer les Pâques. Il prit ensuite le puissant symbole du soleil et l'a superposé à la croix romaine, créant ainsi ce qui est aujourd'hui appelé la « Croix Celte ». Il utilisa le trèfle d'Irlande pour expliquer **la trinité** au peuple. Le 17 mars, que les Irlandais croient être le jour de sa mort, est maintenant célébré par Rome comme le jour de

sa fête. Il est très intéressant de noter qu'aucun pape n'a officiellement canonisé Patrick ; pourtant l'Église romaine et plusieurs autres déclarent cet homme **saint**. Patrick et beaucoup d'autres saints ont des histoires colorées, intéressantes et souvent embellies, présentées dans l'histoire comme faisant partie de leur cheminement vers la sainteté.

Mais qu'en est-il de **vous et moi** ? Y a-t-il une possibilité pour une personne normale et sans histoire d'atteindre un tel statut ? Devrions-nous tenter l'effort ? La Bible aurait-elle quelque chose à nous dire sur le sujet ? Oui ! La Bible est très claire dans son explication, ou sa description **des saints**. Paul, dans son épître aux Éphésiens, leur déclare : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des **Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:19-20). Donc, les saints de la Bible le sont de **leur vivant**, contrairement à ceux de l'Église catholique. Plus loin dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit : « *C'est ici la patience des saints, ce sont ici ceux qui gardent les **commandements de Dieu**, et la **foi de Jésus*** » (Apocalypse 14:12).

Les saints de la Bible sont les **appelés** de Dieu qui sont soumis à **toute** Sa Parole. Ils ne sont pas reconnus par les cellules qui surveillent les miracles. Ils sont plutôt reconnus pour leur **fidèle obéissance** à la Parole de Dieu. Selon ce standard, Patrick et peut-être la majorité des soi-disant « saints » ne se qualifieraient pas. Mais si vous êtes un chrétien fidèle à Jésus-Christ, vous êtes déjà **reconnu** comme étant un saint de Dieu ! En effet, devenir un saint n'est pas aussi mystique que bon nombre l'assume. Si ce sujet vous intéresse, prenez régulièrement le temps d'étudier le Nouveau Testament pour découvrir le **critère de Dieu**, afin de devenir un chrétien, un saint et un Élu de Dieu, pour régner dans Son Royaume lorsque Jésus viendra l'établir ici-bas, lors de Son Second Avènement. En réalité, c'est cela devenir un saint de Dieu. On appelle cela « passer des ténèbres à la lumière ».

Dans Timothée 2:20-21, Paul dit ceci à son jeune évangéliste : « *Dans une grande maison il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, **sanctifié**, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre.* » La maison à laquelle Paul

fait référence est la Maison de Dieu, qui est présentement Son Église. « *Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité* » (1 Timothée 3:15).

Dans l'Ancien Testament, le tabernacle et le temple étaient la demeure de Dieu et le centre d'adoration dirigé par le grand prêtre de la tribu de Lévi. Maintenant, c'est : « *Christ, comme Fils, [qui] est établi sur Sa maison ; nous sommes Sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* » (Hébreux 3:6). Alors : « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Jésus est notre grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu.

Sa grande maison contient plusieurs « vases » de valeurs différentes. Certains sont considérés honorables, de grande valeur, comme les vases en or et en argent qui servaient jadis dans les cérémonies d'adoration : « *De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez **revêtu** Christ* » (Galates 3:24-27). Dans les sacrifices antérieurs, les vases de grande valeur étaient placés le plus près du Saint des saints.

Mais il y a aussi les vaisseaux de déshonneur. Le tabernacle et le temple avaient des vaisseaux de « terre » pour certaines fonctions, comme on peut voir dans Lévitique 14. Ces vaisseaux étaient nécessaires à court terme, mais pas de grande valeur. Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul compare les chrétiens à des **vases en or, en argent**, de bois et même de terre, selon leur usage. Dans 2 Timothée 2:20-22, Paul écrit : « *Dans une grande maison il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage **vulgaire**. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, [expliquées auparavant], il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur*

*pur. »*

Dans l'Ancien Testament, il était assez facile d'identifier les vases en or et en argent, et même les vases de terre, selon l'usage. Mais qui sont ces « vases de terre » dans l'Église ? Sont-ils vraiment chrétiens où se font-ils passer pour chrétiens, pour apprendre un jour qu'il leur manque quelque chose pour faire le poids devant Dieu ? La Bible nous donne-t-elle la réponse ? Je ne veux pas m'aventurer en affirmant catégoriquement que ceci est la réponse, mais elle pourrait bien l'être. Allons voir Apocalypse 7:13-15 : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit ; Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon.* » Nous les voyons changés au travers de la tribulation pour devenir enfin des « vases d'or et d'argent ».

Nous découvrons plusieurs métaphores dans le Nouveau Testament, utilisées pour nous faire comprendre les aspects du Royaume de Dieu. Le premier pas pour devenir un vaisseau honorable est de se purger de tout ce qui est déshonorable. Le terme grec *ekkathairo* et ses dérivés sont tous reliés à un nettoyage actif des **mauvais enseignements**, aussi bien que l'inimitié. « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous,* » dit Paul, dans 1 Corinthiens 5:7. Dans 1 Thessaloniciens 4:4-5, Paul exhorte les chrétiens : « *Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, sans vous livrer à des passions déréglées, comme les Gentils, qui ne connaissent point Dieu.* »

Dans le cas de Paul, lorsque Jésus envoya Ananias pour le baptiser, Il avait déjà un plan spécial pour lui : « *Mais le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter **mon nom** devant les Gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël ; et je lui montrerai combien il doit **souffrir** pour mon nom* » (Actes 9:15-16). Paul fut donc choisi comme un vaisseau **honorable**. Subséquemment : « *Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte*

de Dieu » (2 Corinthiens 7:1).

La parole de Dieu doit être prêchée à 100 %, sans ajouter ni enlever quoique ce soit. Donc, « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a **le fidèle avec l'infidèle** ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le **temple du Dieu vivant**, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, **sortez du milieu d'eux**, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:14-18.*

Un service honorable dans la Maison de Dieu requiert que ces vaisseaux soient prêts à sanctifier dans leurs cœurs le Seigneur Dieu en prêchant **Sa Parole**. « *Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre **bonne conduite en Christ**, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal, » nous dit Pierre 3:15-17. Il n'y a pas de plus grand honneur que d'être apprécié parmi les sanctifiés au service de notre Maître.*

Dans 1 Timothée 6:11-12, Paul lui dit : « *Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins. »* Dans la Bible, il y a plusieurs références à la vie du chrétien en termes de combat. Toute chose considérée, la raison engage le chrétien à entrer dans le combat. « *Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à **Jésus, le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12:1-2).*

En deuxième lieu, nous sommes bien armés et protégés. *« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu »* (Éphésiens 6:13-17). La bouche du guerrier remplie de prières, prie en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; elle veille à cela en toute persévérance, et prie pour tous les Saints, car la retraite lui est **impensable**.

Le but de notre combat nous pousse à miner le royaume des ténèbres, afin de le **remplir de lumière**. Chaque chrétien doit combattre afin d'exalter notre Chef et prêcher Sa Parole. C'est pourquoi, considérez Celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Sachez, chers amis, qu'au vainqueur appartient la récompense. Car : *« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône »* (Apocalypse 3:21).

Dans le Royaume, nous ne serons plus les soldats de Christ, mais des rois, échangeant notre armure pour des robes, lavées et blanchies dans le sang de l'Agneau. Notre casque sera remplacé par une **couronne incorruptible** de gloire. Comme disait si bien Paul : *« Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement »* (2 Timothée 4:8). Ce sont toutes des choses pour hâter Son avènement et c'est le bonheur que je vous souhaite à tous.

---

# D.291 - Persécutés pour la justice



**Par Joseph Sakala**

Avez-vous déjà été persécuté(e) parce que vous vouliez obéir à Dieu ? Si oui, ne soyez pas surpris ! Dans Luc 6:22, Jésus nous dit : « *Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, vous **chasseront**, vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.* » Il apparaît invraisemblable que nous puissions être heureux alors que nous sommes persécutés. La plupart des gens qui se disent chrétiens sont réticents à faire quelque chose qui pourrait les rendre moins populaires parmi leurs pairs, et encore moins si cela peut mener au rejet et à la souffrance physique. Pourtant, Jésus nous dit que c'est la façon de trouver le vrai bonheur.

Jésus n'a pas dit que la bénédiction viendrait **par** la souffrance suite à un acte d'instabilité, une négligence ou la commission d'un péché. Jésus a plutôt dit, dans Matthieu 5:10 : « *Heureux ceux qui sont persécutés **pour la justice** ; car le royaume des cieux est à eux.* » Ce principe est amplifié par Pierre qui déclare : « *Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, **repose sur vous**. Il est blasphémé par eux, mais il est **glorifié par***



**vous.** *Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais s'il souffre **comme chrétien**, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard » (1 Pierre 4:14-16).*

Il est douloureux d'être rejeté comme un malin, surtout quand on s'efforce sincèrement de faire du bien pour honorer Dieu. C'était l'expérience vécue par l'aveugle que Jésus venait de guérir. Les autorités religieuses, au lieu de se réjouir du miracle, l'ont rejeté. Regardons ensemble cet étonnant passage biblique, dans Jean 9:32-41 : « *On n'a jamais entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils **le chassèrent**. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Et Jésus lui dit : Tu l'as vu, et **c'est lui-même qui te parle**. Alors il dit : **Je crois**, Seigneur, et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, **voient** ; et que ceux qui voient, deviennent **aveugles**. Et quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui, entendirent cela et lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi aveugles ? Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites : Nous voyons ; c'est à cause de cela que **votre** péché subsiste. »*

Peu importe les accusations des pharisiens, ce qui prime ici, c'est que cet homme voyait maintenant ! Ces chefs religieux avaient le don de persécuter les serviteurs de Christ. Dans Actes 13:50-52, nous lisons : « *Mais les Juifs animèrent quelques femmes dévotes en qualité, et les principaux de la ville, et ils excitèrent une persécution contre Paul et Barnabas, et les chassèrent de leur pays. Mais Paul et Barnabas, ayant secoué la poussière de leurs pieds contre eux, allèrent à Iconium. Et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit. »* Cette même situation existe présentement dans plusieurs pays où la prédication de **l'Évangile** est punissable d'emprisonnement et même de mort. Qui sait, peut-être que bientôt il en sera également ainsi en Amérique du Nord. Que le Seigneur nous donne le dynamisme et le courage de faire l'œuvre pour laquelle nous avons été appelés.

C'est formellement ce que l'apôtre Pierre nous dit : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin*



*que vous suiviez Ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement. Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes. » (1 Pierre 2:21-25). Nous devons donc l'honorer même dans la souffrance, avec joie et sans compromis, car Christ a aussi souffert pour nous.*

La Parole de Dieu nous assure cependant que, si nous obéissons à Ses Lois et à Ses instructions, nous aurons des bénédictions, même dans un monde déchu. Dieu Se révèle à nous dans Sa Parole. Donc, le fait de reconnaître les définitions des mots dans la Bible nous est critique afin de connaître Dieu Lui-même. Heureusement pour nous, la Bible définit les mots qu'elle utilise pour la première fois. Que veut dire « bénir » ou « bénédiction » ? Nous avons notre propre conception d'une définition. Toutefois, la première fois que le mot fut bibliquement utilisé, c'est lorsque Dieu créa toute vie dans les eaux, ainsi que la multitude des oiseaux de toutes espèces. Dans Genèse 1:22, nous lisons : « *Et Dieu **les bénit**, en disant : Croissez et multipliez, et remplissez les eaux dans les mers, et que les oiseaux [se] multiplient sur la terre. »*

Ensuite, dans Genèse 1:28-29, lors de la création des êtres humains, nous lisons : « *Et Dieu **les bénit** ; et Dieu leur dit : **Croissez et multipliez**, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. » Notez bien que, dans les deux cas cités, l'expression « *croissez et multipliez* » suit immédiatement « *et Dieu les bénit* ». Donc, le fait de se multiplier est une façon par laquelle Dieu bénit. Dans le cas des humains, l'implication serait que d'avoir des enfants est une bénédiction et Dieu a ajouté d'avoir **l'autorité** sur les bénédictions.*

Notez également que cette domination fut accordée seulement aux **êtres humains** et non aux animaux. Donc, pour les humains, « bénédiction » se comprend par avoir

une progéniture et régner sur la terre. Mais pourquoi Dieu a-t-Il choisi la procréation et la domination comme des **véhicules de bénédictions** ? La raison est surprenante, car c'est afin que nous puissions participer à **Sa nature**. Dès la Genèse, nous découvrons clairement que Dieu est le seul Créateur et Dominateur sur Sa création entière. En déléguant la procréation aux humains ainsi que la domination sur les animaux, Dieu nous a accordé une mesure de participation à Sa créativité ainsi qu'à Son règne sur la création. Cependant, **à cause du péché** de nos premiers parents, Dieu a ordonné qu'il y ait confiscation **temporaire** du bonheur qui aurait été pourvu par Dieu s'ils avaient choisi de manger de l'**Arbre de Vie**. Or, c'est **bien à cause du péché qu'il y a eu confiscation temporaire**. Car, s'ils avaient mangé de l'Arbre de vie, il n'y aurait pas eu de confiscation du bonheur, mais sa perpétuation éternelle.

Donc, dans Genèse 3:16-19 : « Dieu dit à la femme : *J'augmenterai beaucoup ta peine et **ta grossesse** ; tu enfanteras des enfants **avec douleur**, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera sur toi**. Et il dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le **sol sera maudit** à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec peine tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à **la sueur de ton visage**, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »*

Telle était la conséquence de leur péché. La douleur dans les accouchements pour la femme, au lieu du bonheur à produire des enfants. Et pour l'homme, au lieu de **dominer** sur la terre, il en mangerait les fruits avec peine, et produirait son pain à **la sueur de son visage**. La Bible ne laisse aucune possibilité de protestation. Le péché amène toujours un **jugement** et non une bénédiction. En plus de cela, Genèse 1 nous démontre clairement que les bénédictions viennent de la bonté de Dieu. Adam et Ève n'ont rien fait pour gagner les bénédictions que Dieu avait librement consenti à leur donner. Par conséquent, Dieu peut librement choisir de ne pas bénir. Ainsi, toute bénédiction qui nous plaît est un **privilege** et non un **droit**.

Puisque la séduction venait du serpent : « Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : *Puisque tu as fait cela, tu seras **maudit entre toutes les bêtes** et entre tous les*

animaux des champs ; tu **marcheras sur ton ventre**, et tu **mangeras la poussière** tous les jours de ta vie. Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre **ta** postérité et **sa** postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon » (Genèse 3:14-15). Ce verset est souvent cité comme la première proclamation d'un Évangile de miséricorde divine par Jésus **en opposition** à la malédiction de Satan que devait supporter l'humanité à cause du péché. Et depuis lors, les Enfants de Dieu (Sa postérité) sont persécutés par les fils de Satan (la postérité du serpent). Dans Genèse 1:28, nous découvrons que l'accouchement de la femme était censé être **une bénédiction**, car : « Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre. »

Mais, suite au péché : « Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup ta **peine** et **ta grosseur** ; tu enfanteras des enfants **avec douleur**, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera sur toi** » (Genèse 3:16). Dieu a quelque peu frustré le plaisir de l'accouchement. Mais est-ce que Dieu a cessé toutes Ses bénédictions ? Pas du tout ! Considérons le contexte dans lequel est placée la promesse, dans Genèse 3:15, lorsque Dieu a parlé au serpent : « Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon. » Dieu avait installé Adam et Ève dans un paradis terrestre à Éden où tout leur était disponible sans aucun effort de leur part. Tout ce qu'ils avaient à faire était **d'entretenir** ce jardin formidable et de profiter de tous ses bienfaits.

Malheureusement, après leur péché, nous lisons que l'Éternel Dieu : « Chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin de l'arbre de vie** » (Genèse 3:24). Entre ces deux événements, nous voyons que Satan, sous la forme d'une serpent, a séduit Adam et Ève et a dominé sur eux. Quelle est donc la signification de la promesse future de l'écrasement de la tête du serpent ? La promesse de Dieu prédisait carrément un retour au moment où Satan n'avait pas encore **séduit** nos premiers parents. Vers un retour au paradis, à **l'accès** à l'arbre **de Vie** et à toutes les **bénédictions** que Dieu avait prédestinées à Sa Famille Divine, dans le bonheur et l'immortalité.

En deuxième lieu, l'accomplissement de la promesse que Christ Lui-même, par Sa

vie, Sa mort et Sa résurrection viendrait mettre fin au règne de Satan en nous ouvrant le chemin pour profiter de toutes les bénédictions prévues, qui prendront une éternité à épuiser. Et l'ironie dans tout cela, c'est que Dieu avait promis ce retour au paradis par les enfantements très douloureux de la femme, au travers de **sa postérité, (Christ)**. Pourtant cette douleur dans l'accouchement devait être le véhicule de sa malédiction. C'est ce que Paul nous explique dans 1 Timothée 2:13-15 : « *Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois elle sera sauvée en **devenant mère, si elle persévère** avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté.* »

Malgré le fait qu'Adam ne connaissait pas l'accomplissement de cette prophétie de Genèse 3:15, il semble avoir compris cette restauration par le biais des grossesses parce que, dans Genèse 3:20 : « *Adam appela sa femme, Ève [vie], parce qu'elle fut la mère **de tous** les vivants.* » Donc, à chaque converti qui croit aux promesses de Dieu et qui demeure fidèle à Christ, voici ce qui l'attend lors du retour de Jésus : « *Je te le dis en vérité **aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis*** » (Luc 23:43). Mais en attendant ce merveilleux moment, l'humanité déchue passe encore par les malédictions, qui sont les **conséquences** de ses péchés.

Nous les voyons dès la Genèse quand Dieu dit à la femme : « *J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera** sur toi. Ensuite Dieu dit à Adam : Puisque tu as obéi à la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le **sol** sera maudit à cause de toi ; tu en mangeras les fruits avec **peine** tous les jours de ta vie. Et il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs. Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu **retourneras dans la poussière.*** »

Nous voyons cette malédiction s'appliquer à tous les descendants d'Adam, et ce jusqu'au déluge. Dans Genèse 5:28-29, il est écrit : « *Lémec vécut cent quatre-vingt-deux ans, et engendra un fils. Et il l'appela Noé [repos], en disant : Celui-ci nous **consolera** de notre œuvre, et de la peine qu'impose à nos mains la terre que **l'Éternel a maudite.*** » Donc, par Noé et sa famille, Dieu a déployé Sa miséricorde.

Alors, nous voyons un autre descendant d'Adam, le roi David, qui loua Dieu comme si la malédiction avait été levée. Dans Psaume 8:5-7, David écrit : « *Je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds.* » Comment ce descendant d'Adam pouvait-il parler ainsi ? Eh bien, c'est qu'il devait sûrement prophétiser ! En effet, David parlait de la venue future de Jésus-Christ. C'est par **Son sang** pur et sans tache que le salut allait devenir disponible à **l'humanité entière**.

L'auteur du livre aux Hébreux était parfaitement d'accord et a confirmé cette prophétie en Christ, dans Hébreux 2:7-10, où nous lisons : « *Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains ; Tu as mis toutes choses sous Ses pieds. Car Dieu Lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses Lui soient assujetties. Mais nous voyons **couronné** de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort **pour tous**. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît **parfait le Prince** de leur salut, par les souffrances.* »

Cet aspect de la prophétie se réalisera assurément, puisque Paul nous déclare ceci, dans 1 Corinthiens 15:20-28 : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ. Mais chacun en son propre rang ; **Christ est les prémices**, ensuite ceux qui sont de Christ [Ses Élus], à **son avènement**. Après cela viendra la fin, quand il **remettra** le royaume à **Dieu le Père**, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance. Car il [Christ] doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort. Car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que Celui qui lui a assujetti toutes choses, **est excepté**. Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à Celui qui lui a*

***assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. »***

Cette bénédiction extraordinaire s'appliquera à tous ceux qui seront ***nés de nouveau, immortels***, et ayant une ***résidence éternelle*** dans la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel. Dans Apocalypse 22:1-4, Jean déclare : « *Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui ***sortait du trône de Dieu*** et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un ***arbre de vie***, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la guérison des Gentils. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. » Dans Marc 10:29-30, Jésus a dit : « *Je vous le dis en vérité : Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de moi et de l'Évangile, qui n'en reçoive dès à présent en ce siècle, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, ***avec des persécutions*** ; et, dans le ***siècle à venir, la vie éternelle***. »**

Nous verrons la ***totalité*** de la Famille immortelle de Dieu, lorsque Dieu le Père ***descendra du ciel*** dans cette Ville Sainte qui se posera sur la terre et qui deviendra le ***Quartier Général*** de l'univers entier. « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le ***Tabernacle*** de Dieu ***avec les hommes***, et il ***habitera avec eux*** ; ils seront Son peuple, et Dieu sera ***lui-même avec eux***, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la ***mort ne sera plus***. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : ***Écris*** ; car ces paroles sont ***véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:3-5).*

Dans Apocalypse 22:5-7, Jean nous décrit cette Ville Sainte : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la ***lumière du soleil***, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils ***régneront*** aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé ***son ange***, pour déclarer à ***ses serviteurs*** les choses qui doivent arriver bientôt. Voici, Je viens bientôt ; heureux celui qui ***garde les paroles*** de la prophétie de ce livre » !*

Pourquoi Dieu a-t-Il consenti à ajouter de la douleur à l'enfantement de la femme et de la difficulté au règne des hommes sur la terre ? Dieu l'a fait, non pour nous empêcher de devenir trop confortables sur cette terre, mais plutôt pour que nous désirions la restauration éternelle des **bénédictions** prédestinées à la Famille divine au travers de Christ. Ce fut un acte de miséricorde de la part de Dieu en vue des allégresses éternelles à venir. Nous savons, par les Écritures, que Satan tentera de nous envoyer des persécutions jusqu'à la toute fin de son règne, afin de nous décourager dans notre cheminement vers le Royaume.

Dans Luc 6:22 Jésus nous a dit : « Vous serez **heureux**, lorsque les hommes vous haïront, vous chasseront, vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. » C'est Satan qui est le grand instigateur de toutes ces choses. Mais l'apôtre Pierre nous rassure en disant carrément : « Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à Sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez **un peu** souffert, vous rende **parfaits**, fermes, forts et **inébranlables** » (1 Pierre 5:9-10). C'est ce que je souhaite à chaque serviteur de Dieu qui lira ce message.